

PER REVUE

20¢ U.S.A. 25¢ / OCTOBRE 1963

R-334
EX-2
15

POPULAIRE

LE MAGAZINE DE LA FEMME DU QUÉBEC

EN DORMANT,
VOUS
TRAHISSEZ
VOTRE
CARACTÈRE
...QUOI FAIRE
POUR AVOIR
DES CHEVILLES
COMME
CELLES DE
JANINE FLUET!
LE POUR
ET LE CONTRE
SUR
LES GARDERIES
D'ENFANTS.





Gâteau roulé à la Crème

Un dessert de gala!

2 oz de chocolat non sucré
1 tasse de farine à pâtisserie tamisée ou $\frac{1}{8}$ de tasse de farine tout-usage tamisée
 $1\frac{1}{2}$ c. à thé de Poudre à Pâte 'Magic'

$\frac{1}{2}$ c. à thé de sel
 $\frac{3}{4}$ de tasse de sucre granulé fin
 $\frac{1}{4}$ de tasse d'huile culinaire (pour salades)
3 jaunes d'oeufs
 $\frac{1}{3}$ de tasse d'eau

1 c. à thé de vanille
 $\frac{1}{4}$ de c. à thé de Crème de Tartre Gillet
 $\frac{1}{2}$ tasse de blancs d'oeufs (à la temp. de la pièce)

Graisser un moule à gâteau roulé (environ $10\frac{1}{2}$ " x $15\frac{1}{2}$ ""); garnir de papier paraffiné; graisser le papier. Faire fondre le chocolat; laisser tiédir. Tamiser dans un bol: farine, Poudre à Pâte 'Magic', sel et sucre. Faire une fontaine dans ce mélange; y verser huile, jaunes d'oeufs, eau, vanille et chocolat. Avec une cuiller de bois, mélanger légèrement ces liquides; incorporer au mélange de farine et travailler en pâte lisse. Répandre la crème de tartre sur les blancs d'oeufs; les monter en neige très ferme (beaucoup plus ferme que pour une meringue). Incorporer la pâte dans les blancs, un peu à la fois, en pliant délicatement. Verser dans le moule préparé; étaler uniformément. Cuire à four modérément chaud (375°) de 18 à 20 min. Renverser aussitôt sur une serviette de toile saupoudrée de sucre granulé; enlever le papier; rogner les bords. Partant d'un côté court,

rouler le gâteau avec la serviette. Laisser refroidir complètement sur une grille. Dérouler le gâteau; y étaler $\frac{2}{3}$ de la Garniture à la crème fouettée (voir ci-dessous); rouler de nouveau et masquer avec le reste de crème fouettée. Décorer de chocolat râpé en lamelles. Mettre au froid 1 h. au moins; ou faire congeler, envelopper et garder au congélateur pour servir congelé.

GARNITURE À LA CRÈME FOUETTÉE: Faire gonfler 2 c. à thé de gélatine ordinaire dans 2 c. à table d'eau froide; dissoudre au-dessus d'eau bouillante; laisser refroidir. Fouetter 1 chopine ($2\frac{1}{2}$ tasses) de crème à fouetter, jusqu'à épaississement; ajouter d'un coup la gélatine; fouetter jusqu'à consistance presque ferme. Ajouter peu à peu, en battant, $\frac{1}{3}$ tasse de sucre à glacer tamisé, $\frac{1}{4}$ c. à thé de vanille et 2 c. à thé d'essence de rhum ou 3 c. à table de rhum ou $\frac{1}{2}$ c. à thé d'essence d'amandes ou de menthe. Fouetter en neige ferme.

Léger comme l'air et fourré d'une belle crème parfumée au rhum, il se sert frais ou congelé. Faites-le avec de la 'Magic' et vous le servirez avec fierté!

Un autre produit de qualité de STANDARD BRANDS LIMITED



Je l'ai fait moi-même... avec la 'MAGIC'!

UN
IMPOSSIBLE
AMOUR



Un roman canadien inédit de COLETTE CHABOT

LA REVUE
POPULAIRE
LE MAGAZINE FÉMININ DE LA BELLE PROVINCE

REDACTRICE EN CHEF Monic Nadeau

DIRECTEUR ARTISTIQUE Gilles Morin

PHOTOGRAPHE Reynald Rompré



REPORTAGE

Enquête sur les garderies

Colette Chabot, Monic Nadeau

4



TEST PSYCHOLOGIQUE

En dormant, vous trahissez votre caractère

Nicole Leclerc

10



CHRONIQUE

Salut les copains

Joël Denis

12



CHRONIQUE

Le courrier d'Hughette Proulx

14



CULTURE PHYSIQUE

Pour avoir des chevilles comme .

Janine Fluet

16



DECORATION

M. Jacques Hurtubise vous reçoit chez lui

Isabelle

19



RECETTES

La cuisine Canadienne et Japonaise

M. Georges Yoshimura

24



ASTROLOGIE

Horoscope

W. Hirsig

33



CONCOURS

Vedette Mystère

34

ENQUÊTE SUR

LES GARDERIES



A une époque où la mère de famille quitte de plus en plus son foyer pour travailler à l'extérieur se pose le problème des garderies pour enfants.

Mais où s'adresser ? Exige-t-on certaines conditions afin de décerner un permis municipal aux propriétaires de garderies ? Quelles sont les répercussions psychologiques sur l'enfant que l'on place dans ses établissements ?

Nos reporters ont fait une enquête auprès du directeur du Service de Santé de la ville de Montréal. Nous avons interrogé un psychologue, et nous avons visité quelques garderies.

Trente-trois maisons ont obtenu un permis de la ville de Montréal. De ces trente-trois, deux sont spécialisées, c'est-à-dire qu'elles offrent les services d'un médecin, d'un psychologue et de garde-bébés.

Une personne désireuse d'ouvrir une garderie doit faire une demande pour l'obtention d'un permis au Service municipal, Service de Santé. Cette personne devra satisfaire aux exigences d'un règlement municipal. En l'occurrence, l'établissement nouveau est visité par un inspecteur sanitaire du service de santé; des plans sont dressés et les observations notées et transmises au surin-



Des enfants de différents parents réunis en une famille et qui se regardent un peu comme s'ils étaient des frères.

tendant de la division de l'hygiène de l'enfance.

Ainsi une maison ne peut ouvrir ses portes que lorsque le service de santé, permis et inspections, incendies, police et bien être social ont donné leur approbation écrite.

Il faut également se soumettre aux normes du Ministère de la famille et du Bien Etre Social du Québec et à la loi des hôpitaux privés.

Trois infirmières du service de santé visiteront les lieux deux fois par mois. De plus, ces établissements peuvent être visités par un inspecteur sanitaire, occasionnellement, sur demande où à la suite de plaintes.

Le règlement concernant les maisons de pension pour enfants n'oblige pas le détenteur d'un permis à avoir un médecin ou un psychologue affilié à la maison puisque les gar-

deries ne doivent pas accepter d'enfants malades. Les normes provinciales exigent cependant la présence d'une infirmière licenciée ou d'une garde-bébé.

Il semble donc que les maisons de pension, que les garderies détenteur d'un permis municipal offrent le maximum de garantie. Vos enfants jouiront de confort: ameublements, pièces, vêtements, jeux, nourriture. Mais est-ce suffisant ?



« Je suis dans une garderie, et j'en suis pas pour autant malheureuse. Cependant, s'il y avait maman... » semble nous raconter cette petite pensionnaire de seize mois.

La garderie des Petits Poussins, maison spécialisée, est dirigée par Mme Bourdage. Mme Bourdage a mis au service des enfants dont elle a la garde son expérience d'institutrice diplômée de même que son expérience de mère de famille.

— Mme Bourdage, combien gardez-vous d'enfants ?

— Dix huit.

— Combien y a-t-il de personnes pour s'occuper de ces enfants ?

— Quatre.

— Et quel est le prix exigé par votre maison ?

— Ça varie entre quinze (\$15.00)

et vingt (\$20.00) dollars selon l'âge de l'enfant.

— Vos pensionnaires sont-ils tous tous à la semaine ?

— Pas uniquement. Nous en avons aussi au mois. Ces enfants ne sortent pratiquement jamais, et les parents viennent les visiter ici le dimanche.

— Se peut-il que les enfants s'attachent d'avantage à vous ?

— C'est un cas fréquent chez les enfants qui ne sont pas visités assez souvent par les parents.

— Que faites-vous quand vous vous en rendez compte ?

— Il est bien évident qu'il faut redoubler d'affection parce que cet enfant en a besoin peut-être plus qu'un autre, mais on lui fait comprendre que nous ne sommes pas la maman en lui parlant très souvent d'elle.

— Est-ce que les enfants vous appellent « maman » ?

— C'est strictement défendu, ils doivent nous appeler « ma tante ».

— Les enfants que vous gardez ont entre quel âge et quel âge ?

— De deux mois à cinq ans.

— Pouvez-vous donner une idée des loisirs des enfants.

— Ils écoutent les émissions télévisées diffusées pour les enfants. Des disques pour enfants sont à leur disposition. Ils ont une série de jeux en plein air.

— Les enfants qui habitent chez vous y sont-ils parce que leur mère travaille ?

— Ici, le pourcentage est le même qu'ailleurs : 40% sont des enfants de couples désunis, 8% sont des orphelins de père ou de mère et 22% sont des enfants dont la mère travaille.

Mme Bourdage dirige depuis quatre ans la Garderie « Des Petits Poussins ». Elle a voulu mettre au service des enfants dont elle a la charge son expérience d'institutrice diplômée ainsi que celle non moins importante de mère de famille.



reportage POPULAIRE

TEXTE ET DOCUMENTATION / Colette Chabot / Monic Nadeau

(Photos Studio Berno)



Le dimanche, les monitrices racontent des histoires à l'aide de livres illustrés pour ces intellectuels en herbe. Des disques pour enfants tournent en échantant des sons de lutins comiques.

Il y a aussi le problème des parents qui veulent sortir le soir et qui ont besoin d'une gardienne fiable. Où s'adresser? Il y a très peu d'agences. Généralement, les parents requièrent aux services d'une petite voisine ou d'une cousine. Pour les autres, ils peuvent s'adresser à l'Hôpital Crescent, apparemment les seuls à offrir un service du genre.

Pour adhérer à cette garderie, les gardiennes doivent payer \$7.00 par année et, après enquête, les directeurs se laissent libres d'accepter ou de refuser l'aspirante.

Les clients doivent verser une cotisation annuelle de \$15.00 et, par la suite, il leur en coûtera 0.50 de l'heure avant minuit et 0.75 après minuit. De plus, ils devront défrayer les frais de transport de la gardienne.

Les tarifs vous sembleront peut-être élevés, mais ils assurent la protection des parents et des gardiennes.

Le docteur Gaudreau, psychologue, est coordonnateur de bureaux à la clinique de la commission des écoles catholiques de la ville de Montréal. De par ses fonctions, quotidiennement, il rencontre des enfants-problèmes. Il a bien voulu nous donner son opinion sur les garderies.

« La garderie idéale, serait cet établissement sain où les règles d'hygiène seraient observées scrupuleusement. Cette garderie aurait l'atmosphère d'une famille. Tout en protégeant les enfants des dangers physiques, elle éviterait qu'ils se posent des questions sans pouvoir y répondre. Les responsables doivent donc jouer le rôle de parents avec tout ce que cela comporte tant au point de vue affectif qu'éducatif. Et il est peu probable pour ne pas



Docteur Jean Godreau, coordonnateur des bureaux de la clinique à la c. é. c. m.

dire impossible que les directrices de garderies puissent jouer ce rôle.

« Souvent les parents travaillent pour se créer une zone de confort et se débarrasse de l'enfant en le casant dans une garderie. Parce que l'enfant est lavé, surveillé, nourri, couché, les parents s'imaginent que leurs mioches ont tout ce qu'il leur faut. Ils croient remplir leurs devoirs parce que leurs enfants ne manquent de rien au point de vue matériel. Ils oublient que pour se développer sainement, l'enfant a besoin de chaleur, d'amour maternel. Et aucun confort matériel ne peut remplacer cette affection qui est essentielle à l'enfant.

« Les mères qui sont obligées de travailler devraient plutôt payer une gardienne à domicile. L'enfant se sentirait chez lui, dans son cadre, dans son foyer et n'aurait pas l'impression d'être délaissé, n'aurait pas l'impression qu'on veut s'en débarrasser. Même si cette gardienne n'a aucun diplôme pédagogique, si elle aime l'enfant, fera beaucoup mieux que des institutions spécialisées.

« Il est impensable que des enfants de moins de vingt mois soient séparés de leur mère car ils révéleraient très tôt les symptômes d'une véritable dépression.

« Les garderies sont acceptables que lorsqu'il n'y a vraiment aucun autre moyen. C'est une solution extrême. Il ne faut pas oublier que l'affection d'une mère pour son enfant est aussi nécessaire, pour celui-ci, que le pain qu'il mange et le lait qu'il boit. »

EN CHANDAIL VOUS POUVEZ ÊTRE ÉLÉGANT

Regardez, c'est votre automne composé de chandails qui vous styleront autrement qu'en femme sportive qui aime se sentir à l'aise. La mode populaire que nous présente la maison Lemieux fera de vous une femme élégamment vêtue.



Mme Françoise Filion et sa fille porteront pour vous les chandails les plus en demande.

Mme Filion porte ici un chandail à grosses mailles, découpé en pointe à l'avant. C'est une importation italienne.

La jeune fille a revêtu un gros tricot bordé d'un large biais également tricoté. Les manches sont montées longues et c'est une création canadienne. Ici, la mère et la fille ont des chandails de fantaisie.



Celui de madame Filion est un tricot suisse à encolure ras du cou, fermé par sept boutons

A la jeune fille sied bien cette fine veste de moire. Un cardigan boutonné sobrement est la seule parure de cette veste française.

Vous ne serez pas déçue. C'est votre choix qui sera difficile car l'automne sera jeune, gai, frais pour la mode. Tous les coloris sont d'usage en particulier le turquoise, le jaune et le vert.

Les chandails nous ont été fournis par LA LINGERIE LEMIEUX, Plaza St-Hubert, Montréal.





EN DORMANT, VOUS TRAHISSEZ VOTRE CARACTÈRE !



Sur le dos, la main gauche repliée sur vous-même : sentimentale et rêveuse vous avez tendance à faire fi des réalités.



Sur le côté : Vous souffrez souvent de migraine due à l'hypertension. Décontractez-vous, le jour, la nuit votre sommeil sera plus réparateur.



Sur le dos, les mains largement ouvertes : Vous avez une nature riche et généreuse. Vous êtes une femme équilibrée.



Sur le côté droit, les mains sous la tête : vous êtes une émotive et une hypersensible. Vous faites souvent des cauchemars.

La jeune comédienne Margot Campbell a accepté d'illustrer ce reportage. Mais elle a refusé de nous dévoiler comment elle dormait. Elle ne voulait pas trahir son caractère. Vous, qui l'avez vue à la télévision et à la scène, pouvez-vous deviner comment elle dort ?

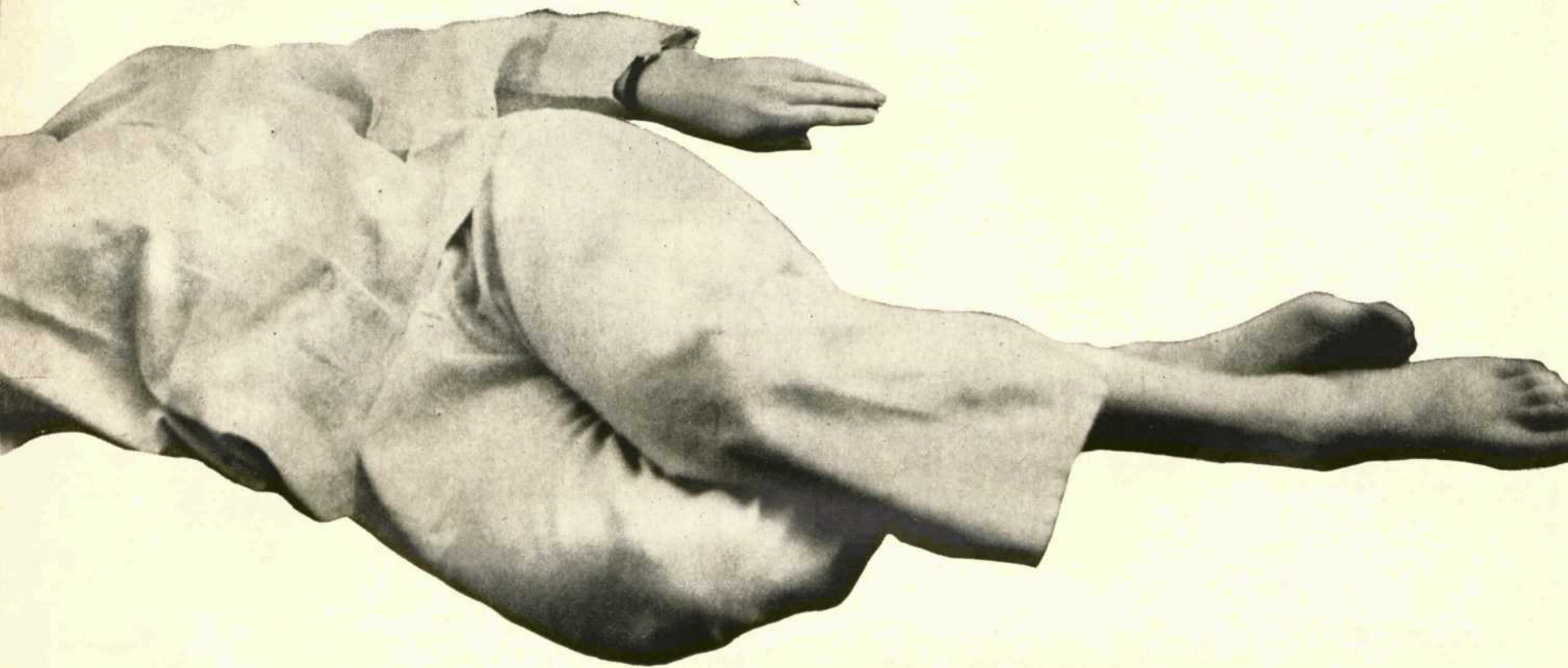
Les heures de sommeil varient-elles selon les tempéraments ?

Pour les adultes, huit heures de sommeil est une bonne moyenne. Trop dormir n'est pas bon mais le besoin de sommeil varie selon le tempérament, le travail, le climat, etc... ainsi dormons-nous plus l'hiver. Et nous Canadiens, vivant sous un climat rugueux nous avons besoin d'un long sommeil réparateur. Notre hiver est long et terriblement froid.

Règle générale, nous vous recommandons de vous coucher toujours à peu près à la même heure (pour éviter l'insomnie, mieux vaut régler votre sommeil) et pas trop tard.

Peut-on lire au lit ?

Bien sûr puisque c'est un agréable moyen de détente. Après une journée harassante, il est bon de « relaxer » un peu avant de s'endormir. Toutefois, il faut éviter de



« mettre le nez » dans un livre de terreur, un livre dont le suspense vous crispiera davantage. Eviter aussi les LIVRES TROP PASSIONNANTS qui vous feront éteindre la lumière fort tard. Nous vous conseillons la lecture d'une revue, d'un journal, d'un « digest ».

La digestion et le sommeil ?

Votre digestion influencera votre sommeil. Il est recommandé de ne pas vous mettre au lit immédiatement après la fin de votre repas. Si vous voulez éviter le sommeil agité et les nuits d'insomnie, mangez légèrement ou faites un peu d'exercices (non violent comme la marche) avant de vous mettre au lit.

Le sommeil d'avant minuit n'est pas supérieur à celui de l'aube. Toutefois le sommeil des premières heures est plus profond et d'un meilleur repos.

Les causes de l'insomnie

Les gros problèmes, la nervosité, l'abus du café, une mauvaise digestion peuvent être les causes de votre insomnie. Les « nuits blanches » si elles sont fréquentes devraient être une clochette d'alarme. Consultez votre médecin.

Les remèdes contre l'insomnie

Un bain tiède détend les nerfs. Les infusions de camomille, du tilleul facilite la digestion. Croquez quelques morceaux de sucre ou prenez un peu de boisson additionnée de miel.

Pour les personnes dont le travail requiert très peu d'exercices, un peu de culture physique leur fera du bien.

Il est très important de bien respirer en dormant, c'est-à-dire, respirez largement, profondément. Même en hiver, nous vous recommandons de dormir la fenêtre ouverte. Couvrez-vous bien et vous n'attraperez pas de rhume. Evitez cependant un arrivage d'air trop direct. Si la température est excessivement froide, faites au moins bien aérer votre chambre avant d'y dormir. Il arrive parfois, si vous souffrez d'insomnie, qu'un simple changement d'orientation au lit vous rende le sommeil. La meilleure position est est-ouest.

Un bon matelas

Pour les frileux nous suggérons un matelas de laine quoique le matelas à ressort ou de mousse (moins fréquent) soit très agréable. La poussière s'accumulant rapi-

dement, passez l'aspirateur ou brossez-le régulièrement. Retournez-le souvent.

N'utilisez pas des oreillers de plumes mais en crin. Si vous préférez un traversin, mieux vaut le placer sous le matelas.

Mais le mieux est encore de vous passer de l'un et de l'autre.

Il n'y a pas de recommandations quant à la position pour dormir, toutefois évitez de vous recroqueviller si vous voulez vous détendre durant votre sommeil.

Il faut éviter . . .

Les pyjamas qui vous serrent. Sachez vous protéger contre les insectes par de bons moustiquaires. Si vous n'avez pas de volets, de persiennes, employez des doubles-rideaux afin d'empêcher la lumière de pénétrer dans votre chambre durant votre sommeil.

Nous, Canadiennes, avons tendance à vivre dans des maisons surchauffées. Pour bien dormir, il faut de l'air pur. Si vous êtes frileuse couvrez-vous bien.

Si vous observez chacune de ces règles, votre sommeil sera réparateur.

ET . . . BONNE NUIT . . .

votre



PSYCHOLOGUE

vous
VOUS parle



MON ENFANT EST PARESSEUX !

Les classes sont commencées depuis quelques semaines et déjà vous vous plaignez: mon enfant fait mal ses devoirs, il n'apprend pas ses leçons. Vous vous surprendrez à lui dire impatiemment: « dépêche-toi donc, fainéant ; ne traîne pas comme ça, paresseux ! »

Si l'enfant est paresseux en tout, regardez sa santé, car normalement l'enfant est actif, il aime bouger, agir, faire quelque chose. S'il ne fait rien, il y a quelque chose qui ne va pas: enfant chétif, anémie, croissance ou autre chose. Surveillez son alimentation, ses heures de sommeil et consultez votre médecin. La santé concourt à chasser la paresse.

Mais supposons qu'il s'agisse de paresse véritable. Il faut agir et donner à l'enfant le goût du travail. Pour cela, il faut commencer par lui demander le travail qui lui répugne le moins et à petites doses. Pour être sûr du résultat, on fixera à l'enfant un but qui lui plaira: par exemple, s'il aime bien quelqu'un on lui demandera un travail pour aider cette personne.

AFIN D'ENCOURAGER LES PREMIERS EFFORTS PERSONNELS

On s'arrangera pour que l'enfant réussisse bien et on le récompensera. On saisira aussi l'occasion de comparer ses succès avec les échecs passés. On lui fera croire, on lui montrera qu'on le sait capable de bons résultats.

Il faudra aussi avoir le courage de sévir, en punissant la paresse dès qu'elle se montrera à nouveau.

Pour éviter trop de fantaisie, il sera bon d'établir un petit règlement des moments de travail et des moments de repos. Il faudra à tout prix éviter qu'il traîne lorsque c'est l'heure du travail; c'est le moment, il faut qu'il s'y mette. Ceci est un point capital: beaucoup d'enfants prennent l'habitude de la paresse parce qu'on les laisse traîner indéfiniment pour se mettre au travail. Il faut exiger que le travail soit fait dans le temps voulu.

A l'occasion d'un compliment ou d'une réprimande, on lui montrera l'importance, la nécessité du travail et les bons résultats de ses efforts: les choses qu'il a pu apprendre, les services qu'il a rendus, la joie qu'il a procurée aux autres et qu'il s'est donnée à lui-même. N'oublions pas, pour terminer, que ces bonnes paroles n'auront d'efficacité que si l'exemple du travail règne à la maison.

Extrait de : Comment Former des Hommes de P. Meyer.



du MAURIER
possède
vraiment
des qualités
exceptionnelles

- le bout-filtre le plus efficace jamais conçu
- tabacs de Virginie extra-doux du meilleur choix
- saveur riche—douceur exceptionnelle
- fermeté qui assure un plaisir de fumer prolongé



du MAURIER

Une cigarette de Virginie réellement plus douce
avec le SUPER-FILTRE "Millecel" EXCLUSIF

LE COURRIER



D'HUGHETTE PROULX

Mes chers amis :

Lorsque Monic Nadeau m'a demandé de reprendre un courrier dans l'une de ses publications, c'est avec plaisir que j'ai accédé à son souhait. Ma mère avait toujours coutume de dire «que j'avais une tête de confesseur»... Et ma foi si j'en juge par le nombre de confidences que j'ai reçues dans l'exercice de mon métier et un peu dans tous les milieux, ma mère avait raison! Je vous offre donc aujourd'hui encore l'hospitalité de

ces colonnes. Ce que sera ce courrier? Mais ce que vous en ferez chers lecteurs. Une sorte de conversation intime où vous viendrez nombreux, je le souhaite, me poser les questions que vous n'avez peut-être ni le goût, ni l'opportunité de poser aux gens de votre entourage... Je commence tout de suite par répondre, Dieu me pardonne le léger retard, aux problèmes demeurés sans réponse que l'on m'avait expédiés, au temps jadis où je rédigeais ce courrier pour le compte d'un hebdo bien connu.

LE PROBLEME DU MOIS :

UN MARI INFIDELE PEUT-IL REVENIR A LA FEMME QU'IL BAFOUE?

Chère Huguette :

J'ai été séduite à l'âge de 16 ans par un garçon qui en avait 19. Nos parents qui se connaissaient bien dans la petite ville que nous habitions tous les deux, ont arrangé les choses. Nous nous sommes mariés. Mon mari qui disait m'adorer tant que j'étais fille a subitement changé après la naissance de notre petit garçon, survenue 7 mois après notre mariage. Ses amis lui disaient « qu'il s'était fait organiser » et prétendaient que j'étais une courailleuse, ce qui est faux madame. J'aimais mon mari, c'est vrai que je me suis donnée à lui avant d'être passée chez le curé, mais c'est le seul homme que j'ai jamais connu. Avant lui j'avais eu des copains que j'ai embrassés mais c'est tout. On commence à sortir jeunes, par chez-nous, où il n'y a aucune distraction et où la danse est péché. On doit se rendre à 30 milles plus bas que chez-nous pour aller danser le samedi soir. J'avais 13 ans quand j'ai commencé à fréquenter les garçons. On était une grosse famille et on était libres jeunes, car on commençait à gagner notre vie à peu près à cet âge-là.

Depuis mon mariage j'ai eu 3 autres enfants qui feraient ma joie, si leur père s'en occupait un peu. Mais non, c'est de sortir presque à tous les soirs avec ses fameux amis, de prendre un coup, de revenir à des 2, 3 heures du matin et même des fois de rester dehors toute la nuit à jouer aux cartes et à courailler. Parce que lui couraille j'en ai la preuve. Moi pendant ce temps-là, c'est tout juste si j'ai une robe à me mettre sur le dos et on manque de tout à la maison. J'ai 24 ans et je me sens comme une vieille femme. Le prêtre à qui j'en ai

parlé me dit d'être patiente qu'un jour mon mari me reviendra. De temps en temps quand il revient d'une brosse, il pleure et me jure de recommencer tout à neuf. Je dois dire que c'est un bon travailant et qu'il ne manque jamais une journée de travail. Que feriez-vous à ma place. J'aimerais bien le planter-là, car je suis tannée. Mais je n'ai pas d'instruction et la seule chose que je pourrais faire c'est être servante et je ne gagnerais pas assez pour placer les enfants. Je voudrais me voir morte. Dites bien aux jeunes filles de ne pas se donner avant le mariage. C'est un enfer après.

UNE PETITE VIEILLE DE 24 ANS

Ma pauvre enfant :
« Vous êtes tannée » et vous avez bien raison de l'être! Mais que pouvez-vous faire de mieux que de suivre les conseils de ce prêtre qui vous recommande de vous armer de patience, dites-le moi?...

Ce conseil vous vous devez de le suivre, pour vos enfants d'abord qui ne vous ont pas demandé la vie, et qui ont bien assez d'avoir un père indigne sans que leur mère ne les abandonne en plus. Vous vous le devez aussi à vous-même. Une fois dans votre prime jeunesse, vous avez quitté le droit chemin et vous voyez où vous en êtes réduite actuellement, imaginez-vous ce que ce serait si aujourd'hui, vous plantiez là, maison et maisonnée pour travailler à l'extérieur?

Oui, madame je crois qu'un homme qui est infidèle à sa femme peut lui revenir un jour. La chose s'est vue fréquemment. Je ne dis pas qu'elle se produit systématiquement mais cela est arrivé et arrivera.

Voyez-vous votre mari était beaucoup trop jeune lorsqu'il vous a épousée pour prendre pareille responsabilité. Il n'était pas mûr pour le mariage. Le fait que ses amis aient pu le détourner si aisément

de ses devoirs le prouve assez. Vous ne l'étiez certes pas non plus, et c'est de là que vient tout le drame. Que faire maintenant pour réparer tout ce gâchis dont vous êtes la seule extérieurement à payer les frais? Prendre votre mal en patience. Et tâcher de ramener le plus tôt possible la brebis égarée au bercail. Ce ne sera pas facile, je vous le dis tout de suite. Mais vous êtes intelligente et bien que lassée de l'existence accablante que vous menez, vous aimez encore cet homme. Au lieu de lui faire grise mine quand il sort, arrangez-vous pour lui demander un jour où il sera particulièrement de bonne humeur, s'il n'aimerait pas avoir de la bière à la maison et demandez-lui de l'argent pour la payer! Proposez-lui d'inviter quelques amis à la maison. Et si ceux-ci viennent laissez-les se comporter comme à la taverne. Surtout, pas un reproche sur ceux-ci et jamais d'observations en leur présence. Vantez-leur plutôt la bonté de votre mari pour ses enfants. Il faut qu'il soit fier de lui et de vous. Je sais que ça n'est pas une mince tâche quand on ne possède qu'une robe à se mettre sur le dos, mais soyez coquette... Le jour où les amis de votre Seigneur déclareront que « vous êtes une femme épatante » vous aurez gagné la partie. Car vous aurez piqué son orgueil et peut-être bien regagné le chemin de son coeur. La vie est encore longue devant vous, donnez-vous cette chance suprême. Et donnez-la lui aussi, en vous rappelant qu'il est malheureux à sa manière. Les membres dits du sexe fort, se décourageant si aisément, chaque femme se doit d'être un peu une infirmière toute sa vie, à leurs côtés. Et cela, même pour le meilleur des hommes!

COTE COEUR

Chère seconde mère :
Je viens à mon tour avec mon problème.

J'ai 18 ans et je suis amoureuse. J'ai sorti avec un garçon pendant 7 mois et nous nous sommes quittés. Depuis ce temps-là je n'ai pas réussi à l'oublier. Il a 22 ans, beau garçon, mais flirt avec les jeunes filles. Je crois que c'est pour cela que je l'ai quitté. Je l'aime et je voudrais le revoir. Il s'est fiancé à Noël passé avec une autre et j'ai beaucoup pleuré et il doit se marier cet automne et je ne veux pas du tout. Quand je le rencontre, je suis très indépendante avec lui, je ne lui parle pas. Comment le faire revenir à moi. Dois-je lui parler la première?

UNE QUI EST AMOUREUSE

Ma chère enfant :

Dans toute cette histoire d'amour, vous avez je regrette de vous le dire mal agi. Vous aimiez ce garçon d'accord, mais cela ne vous donnait pas des droits sur lui, tant que vous n'aviez pas la bague au doigt. Un jeune homme même s'il vous courtise conserve le pouvoir de regarder un peu alentour, tout comme une jeune fille d'ailleurs... Bien sûr, il se doit d'être assez poli, lorsqu'il l'escorte, pour lui tenir compagnie et n'avoir pas la tête comme un étourneau. Mais tant qu'il ne vous a pas proposé le mariage et mis le marché en mains, il est libre et vous aussi.

Si vous aviez été moins intransigente et plus adroite, c'est vous qui seriez fiancée aujourd'hui et non l'autre... Je crains qu'il n'y ait plus rien à faire pour vous le ramener. Que cela vous serve de leçon pour l'avenir, mon petit. Vous êtes jeune, et la vie vous réserve de belles heures. Un autre viendra qui vous fera oublier ce premier amour. Si toutes les femmes qui ont subi une première peine de coeur en mouraient... le monde serait depuis longtemps dépeuplé! Vivez, souriez à la vie et l'on vous aimera à nouveau.

COTE JARDIN

Madame :

Pourriez-vous me dire combien de temps il faut porter le deuil pour un mari, de même que de demi-deuil ?

JEUNE MAMAN

Chère Madame :

Quand on en a les moyens financiers on porte un an de noir et 6 mois de demi-deuil pour la perte d'un mari. Mais une fois de plus, je répète que le deuil se porte surtout dans le cœur.

Chère Madame :

Je suis une femme mariée et j'ai 2 enfants. Je mesure 5'4½" et pèse 145 livres. J'habille un 16 ans. Ne pensez-vous pas que je sois trop grosse et que je devrais maigrir ?

Chère Madame :

Tout dépend de votre ossature. Si vous n'avez pas de bourrelets, vous pouvez rester telle que vous êtes. Sinon, vous pourriez perdre sans doute, sans altérer votre santé, une dizaine de livres.

Chère Madame :

Vu que vous aidez plusieurs personnes, j'ai pensé que vous pourriez m'aider. J'ai alentour des seins du

poil qui pousse. Je m'enlève ça avec des pinces à sourcils. Est-ce que c'est dangereux ? Je vais me marier bientôt et ça va me gêner beaucoup devant mon mari. J'ai 26 ans. J'aimerais savoir quoi faire ?

MERCI

Chère Mademoiselle :

Le fait de vous épiler les seins à l'aide d'une pince à sourcils n'est pas dangereux si vous le faites avec précaution, mais le fait du poil à cet endroit dénote que chez vous quelque chose cloche. Ce doit être une question d'hormones ou de glandes. Consultez sans plus tarder un endocrinologue (spécialiste pour les glandes) et faites-le avant de vous marier.

**EUX AUSSI
NOUS TENDENT LA MAIN :**

Chère Madame :

J'ai un cours complet et usagé de disques ainsi que les livres pour apprendre l'anglais. Toute personne intéressée pourrait m'écrire à l'adresse ci-bas, étant sans travail, la vente de ce cours m'aiderait.

M. L. GUILLEMETTE
2056, rue Létourneux, Montréal 4

AMIE LECTRICE :

Souvent à la lecture des courriers, vous arrive-t-il de vous dire : «Si l'on m'avait posé cette question à moi, j'aurais répondu bien autrement avec mon expérience...» Et bien cette chance de répondre aux lecteurs, selon ce que vous avez vécu, nous vous la donnons ! Chaque mois, nous vous poserons un problème expédié par l'un ou l'autre de nos correspondants, et nous vous demanderons de le solutionner à notre place. Nous ferons la lecture de toutes les lettres que vous nous enverrez. La meilleure réponse vaudra à son auteur, un abonnement d'un an à TELE-RADIO-MONDE.

LA JALOUSIE SE GUERIT-ELLE ?

Chère Madame :

Mon mari que j'aime et qui me le rend prétend que je suis jalouse parce que je refuse d'être ridicule... J'ai horreur de le voir regarder d'autres femmes en party ou ailleurs. Je ne puis supporter par exemple, qu'il sourit à la caissière du théâtre en prenant ses billets, ou à la vendeuse d'un magasin quand il m'accompagne pour magasiner. Quand nous allons en soirée et qu'il danse avec une autre, je n'aime pas cela non plus. Et je le surveille pour voir s'il la colle de

trop près. De même je vais souvent à son bureau sous un prétexte ou sous un autre, pour voir comment il traite sa secrétaire. Jusqu'à maintenant Dieu merci, il ne les a choisies ni jeunes ni trop jolies. Suis-je vraiment jalouse comme il le dit ? Moi je prétends que quand on aime, on tient à ce que l'on a et qu'on doit le garder et tout faire pour cela. Il y a assez de donzelles de par le monde pour qu'on surveille son mari.

**UNE QUI TIENT A SON BIEN
AMI LECTEUR :
AMIE LECTRICE LA PAROLE
VOUS APPARTIENT !**

AVIS

aux ABONNES du SAMEDI et du FILM

En raison des circonstances, hors de notre contrôle, il est impossible, pour la direction de la compagnie POIRIER, BESSETTE de continuer la publication des magazines LE SAMEDI et LE FILM. A cette fin, la direction, en vous offrant les plans énumérés ci-dessous, espère compenser le plus justement possible pour l'arrêt imprévu de ces deux publications.

Si vous nous avez déjà notifié, s'il vous plaît ignorer cet avis.

Poirier, Bessette
975 de Bullion,
Montréal 18

Je déclare être abonnée à la revue LE SAMEDI et je désire prendre le plan suivant.

- Porter mon abonnement à LA REVUE POPULAIRE qui sera ajouté à mon abonnement actuel.
- Porter mon abonnement au journal Le Samedi suivant le nombre de numéros qui m'est dû sur cet abonnement.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Poirier, Bessette
975 de Bullion,
Montréal 18

Je déclare être abonnée à la revue LE FILM et désire que mon abonnement soit porté à LA REVUE POPULAIRE.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

LONGINES

la montre qui a brisé

la barrière de la précision

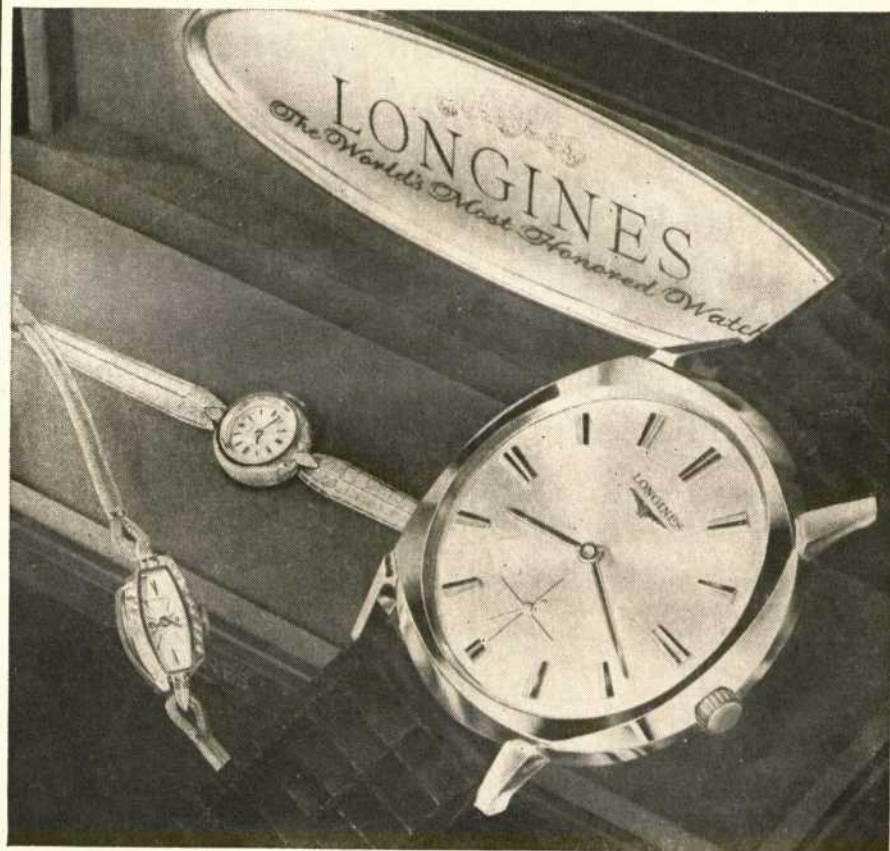
annonce les nouvelles montres

gagnantes d'Honneurs d'Observatoire!



Vous êtes cordialement invité à examiner les nouvelles et sensationnelles montres Longines, symboles

de la meilleure qualité et gagnantes de nombreux Honneurs d'Observatoire. Elles commémorent les immenses triomphes de précision remportés par la Longines à l'Observatoire Gouvernemental de Neuchâtel. ET vous êtes également invité à accepter virtuellement en cadeau l'album de disques haute-fidélité long-jeu, pure vinyle douze pouces, intitulé "Concert des Honneurs d'Observatoire", mettant en vedette la Symphonie Longines jouant vos airs favoris de concerts populaires.



Partout où vous allez, soyez fier de porter une Longines, la montre honorée universellement. Elle sera remarquée et admirée par ceux qui vous importent au point de vue social et affaires. La Longines, la seule montre qui se soit déjà mérité dix grands prix aux expositions universelles, vingt-huit médailles d'or; elle représente le sommet de l'excellence dans 150 pays du monde libre. Les nouvelles montres Longines "gagnantes de nombreux Honneurs d'Observatoire" vous serviront durant

une vie entière, vous procurant l'élégance, l'excellence et la sécurité parfaite. Dans la photographie ci-dessus, trois des onze montres gagnantes d'Honneurs d'Observatoire. De gauche à droite: modèle 5053: montre pour dame du style allongé dernière mode; Modèle 5052: la montre ronde classique pour dame; Modèle 5001: montre de grand format pour homme, d'aspect massif, d'une forme moderne très élégante. Montres gagnantes d'Honneurs d'Observatoire" à partir de \$99.50.



Album de disques par la
SYMPHONIE LONGINES,
valeur de \$4.98 pour seulement **50¢**

Apportez ce coupon à votre marchand-dépositaire de montres de qualité Longines-Wittnauer et il vous remettra le superbe album de disques pour seulement 50¢, soit le coût de manipulation et d'expédition. Vous y trouverez des airs du Cygne, des extraits du Mikado, de la polka des Sylphides, de l'Ouverture de Roméo et Juliette et autres! Demandez votre album du concert "Honneurs d'Observatoire" dès aujourd'hui.

LONGINES-WITTAUER WATCH COMPANY

Les plus grands fabricants de montres de qualité supérieure depuis près d'un siècle.

AYEZ LA CHEVILLE FINE ET FORTE

Avoir des chevilles fines, tel est le désir de toute femme soucieuse de son élégance. En effet, c'est une cheville mince, associée à un mollet bien galbé qui fait une jolie jambe mettant en valeur la chaussure et la silhouette.

Les chevilles trop grosses et les chevilles rouges constituent souvent un tribu payé à la vie moderne. Cet inconvénient est dû souvent à la mauvaise circulation locale,

à une fatigue provoquée par une station debout prolongée ou à une compression mécanique (chaussures).

Ces exercices ne sont pas destinés uniquement à affiner les chevilles, mais aussi à les fortifier, car une femme se doit de ne pas penser uniquement à l'élégance de la silhouette, mais aussi à la résistance physique.

Une cheville fine et forte un détail de la beauté qui a son importance.

CULTURE
PHYSIQUE
POPULAIRE



les exercices de

JANINE FLUET



Sur le sol (et non sur un lit qui est trop mou) allongez-vous, bien à plat, jambes étendues et talons joints. Vous élevez alors lentement vos jambes en prenant garde à ce que vos pieds demeurent à plat.



Comme lorsque vous étiez fillette, sautez à la corde en variant les "figures" selon votre inspiration. Faites cet exercice pendant une ou deux minutes, par séries de 20 à 30 sauts.



Tenant une main appuyée sur un bouton de porte, vous vous dressez en extension alternativement sur l'extrémité de chaque pied. Répétez le mouvement 30 à 40 fois chacun.



Appuyant les mains sur le rebord d'un meuble assez bas, vous soulevez très lentement vos talons du sol et, pendant 4 ou 5 secondes, vous demeurez en extension avant de les reposer.



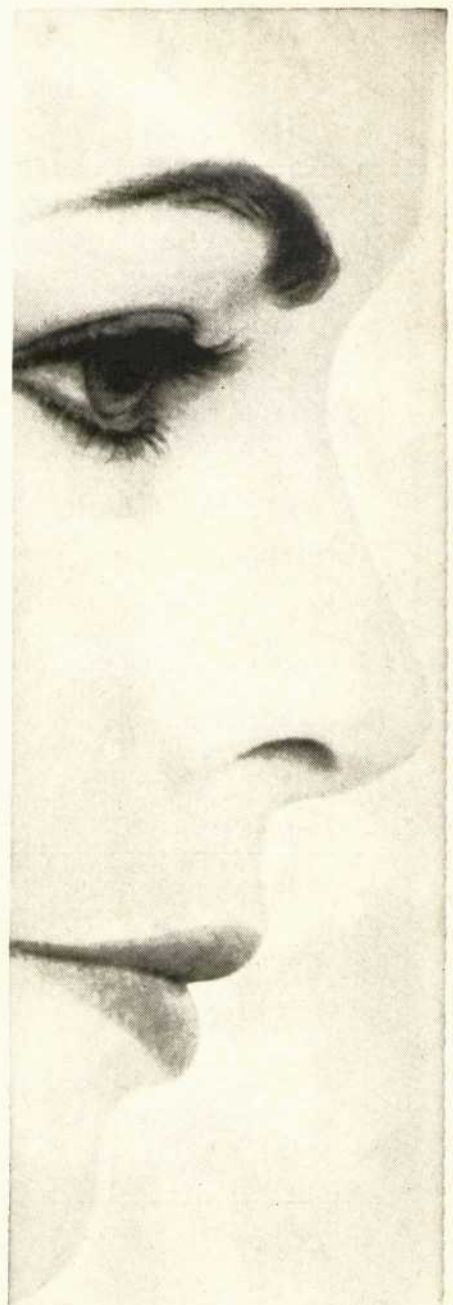
Allongée sur le sol, vous fléchissez les jambes alternativement, en les rapprochant le plus possible de votre poitrine. Ce mouvement, que l'on appelle "la bicyclette" doit être fait 20 fois.

Dans ce siècle moderne où l'automatisation règne en maître, où la femme n'a qu'à presser sur un bouton pour travailler, il est très important de s'arrêter à faire de la culture physique. Un quart d'heure quotidien si vous ne pouvez davantage suffira sinon à vous rendre du moins à vous conserver votre beauté première.

Il est très important de dérouiller vos muscles, et de les conserver dans cet état d'élasticité, sinon une vieillisse prématurée vous attend à quelques tournants.

Et si ce message ne vous concerne en aucune façon Bravo ! vous êtes sur la voie de la beauté et de la santé.

pour avoir des chevilles fines et fortes



La protection hygiénique interne de Tampax

EFFACE

la gêne des jours difficiles

Pas d'irritation. Pas d'échauffaison, pas d'odeur. Pas de ceintures, pas d'épingles, pas de bandes. Rien ne vous rappelle ces jours du mois; rien ne vous gêne. Rien d'étonnant à ce que des millions de femmes utilisent Tampax. C'est la méthode la meilleure, la plus agréable: la méthode moderne! Choix de trois degrés d'absorption (Régulier, Super, Junior) partout où l'on vend des produits de ce genre. Canadian Tampax Corporation Limited, Barrie, Ontario.



Inventé par un médecin—
des millions de femmes l'utilisent

"La Boutique" chez BIRKS



L'orfèvrerie qui a été transmise de père en fils depuis la période élizabéthaine a établi à la maison Birks une vulnérable tradition. Henry Birks, le fondateur, naquit à Montréal en 1840, où il établit un petit commerce, qui, depuis a progressé au niveau d'institution nationale canadienne que nous connaissons actuellement avec ses 33 branches à travers le Canada et le fameux emballage bleu de Birks connu universellement.

Birks est fier de ses créations exclusives produites dans ses propres fabriques de bijoux, ayant à leur

tête un dessinateur exclusif. Les diamants et les pierres précieuses sont achetés par les géologues seniors de Birks directement des tailleurs de diamants et de pierres précieuses. L'argent « sterling » pour la maison ou pour l'usage personnel est fabriqué dans les ateliers Birks. Birks est aussi reconnu pour ses remarquables cadeaux du pays et de l'étranger, on y trouve la fine porcelaine, le cristal, le cuir et les montres suisses. Vous êtes cordialement invités à visiter Birks, la Maison du Canada au Canada

L'ANTI-TERNE « HAGERTY »

Soyez fiers de votre argenterie, polissez-la seulement une ou deux fois par année. Maintenant pour la première fois, vous pouvez réellement empêcher votre argenterie de ternir. La nouvelle formule « Hagerty » polit, nettoie et empêche le ternissage pour des mois à venir en une simple application de « lavage et rinçage ». D'une douceur et d'une sûreté garantie pour les mains et l'argenterie.



Le format de huit onces, \$2.98.



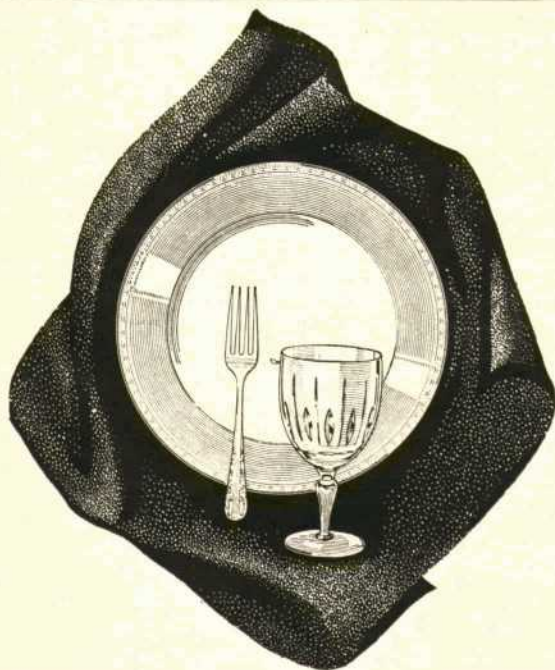
Nettoyés il y a un mois avec un poli à argent quelconque.

Nettoyés il y a six mois avec le nouveau nettoyeur Anti-Terne Hagerty.



LA HAUTE COUTURE DE BIRKS RIDEAU

De notre modèle original en or, une copie exclusive a été fabriquée. Un simple pendule a été transformé en un saisissant ornement d'une élégance propre aux grands salons de couture... offert à prix modique, ce joyau comprend les caractéristiques suivantes : Un mouvement suisse de dix-sept pierres, un écrin plaqué en or avec facettes de cristaux, un bracelet à mailles avec fermoir ajustable. C'est une offre Birks à 69.50 (facilités de paiements).



L'ELEGANCE AU FOYER CHEZ BIRKS

Chez Birks le mois d'octobre est le mois de l'élégance au foyer. Dans tous leurs magasins on y trouve un choix varié de couverts en argent « Sterling » signé Birks, en porcelaine anglaise et aussi en cristal taillé à la main. Les ensembles de table étant considérés comme des possessions presque vénérées chez nos familles canadiennes... sont aussi des investissements à vie dans l'élégance au foyer. Le très grand choix de modèle Birks, à des prix à la portée de tous, plaira à tous en se prêtant à tous les goûts.

L'OPAL LA PIERRE DE NAISSANCE D'OCTOBRE



Ce fascinant joyau est caractérisé par le changement constant des couleurs flamboyantes, causé par les réflexions de la lumière sur les diverses couches de cristallisation à l'intérieur de la pierre. L'opale est considérée comme le symbole de la pureté et de l'espérance, apportant la clairvoyance et la chance à ceux qui la portent.

LES ACCESSOIRES ELEGANTS DE BIRKS



Cette saison, alors que la mode demande une silhouette nette et simple, la sélection des accessoires devient de la plus haute importance. Les sacs à main sont maintenant plus petits, d'un style svelte et coulant, alors que l'ornementation assume le genre « précieux » à détails délicats; caractéristiques des plus fins bijoux.



M. JACQUES HURTUBISE
président de
LA QUÉBECQUOISE
vous reçoit
CHEZ LUI!



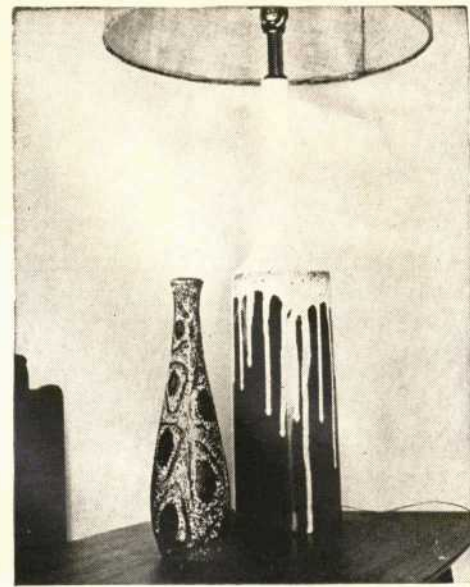
M. Jacques Hurtubise était étudiant à l'Université de Montréal lorsque le projet de fonder une société canadienne française de tabac fut amorcé. En fait, il est toujours inscrit à la Faculté des Lettres où il doit terminer sa licence.

"LA QUÉBECQUOISE" a fêté sa première année en juin dernier et déjà elle travaille avec trois cents actionnaires. Elle emploie dans ses départements au-delà de soixante ouvriers canadiens français.

"Notre but, nous dit M. Hurtubise, c'est de favoriser la culture du tabac à Joliette. Actuellement on produit six millions de livres de tabacs et dans vingt ans, nous prévoyons quarante millions sinon cinquante. "La Québecquoise" permet donc aux Canadiens Français de contrôler une industrie majeure qui représente 1/2 milliard de dollars par année; elle favorise également l'embauche. M. Hurtubise a épousé Gisèle Albert qui était également étudiante à l'Université de Montréal. C'est avec une infinie gentillesse et une exceptionnelle simplicité que ce jeune couple marié depuis seulement un an nous a reçu. A travers les lourdes responsabilités qu'impose un commerce aussi nouveau que "La Québecquoise" nous retrouvons quand même chez ce jeune ménage la fraîcheur de leur vingt-trois et vingt-huit ans. Mme Hurtubise avec l'approbation de son mari, a choisi en tout et partout le style nouvelle vague. Elle a dérogé de cette mode qui veut les murs couverts et sauf de rares exceptions, nous retrouvons des murs nus. Les résultats sont comme leur personnalité: bien agencé, sans excentricité et d'un goût simplement raffiné.

M. JACQUES HURTUBISE président de LA QUÉBECQUOISE vous reçoit CHEZ LUI!

A



B

A) Le salon est un vaste appartement qui baigne de lumière un plancher en bois vernis blond.

Le canapé de style "scandinave moderne" est recouvert d'un frisé d'acétate vert, tissé sur métier canadien.

Des tentures de même couleur en jute d'écorce pavoisent une longue fenêtre

Une lampe en céramique coulée repose sur une table brune de même style que tout le reste du mobilier de salon. L'abat-jour à collerette en jute vert moucheté or atténue la pâle couleur des murs.

Un cadre de bois brun illustrant la danse du feu est signé Alfio.

B) Sur la table noyer une lampe en céra-

mique coulée; Le fond est vert et les laves blanches. La poterie que l'on voit devant est en terre cuite et elle fut faite aux arts appliqués.

C) La table-cabaret, à dessus Formica veiné noyer, s'allie avec la télévision, la table à lampe de même qu'avec le bois du canapé et des deux chaises.



C



D



E



G



F

D) M. Jacques Hurtubise, président de la société des tabacs Québec, est un homme occupé, trop peut-être, mais il aime le calme et la douceur que lui apporte son foyer. Dès qu'il le peut, il regagne sa demeure situé dans les banlieux de Montréal.
E) En jeune maman, nous rencontrons ici

Mme Hurtubise penchée sur la moïse de Martin, un beau bonhomme bien rond pour ses trois mois. Le moïse est naturellement bleu, en tulle mexicain. L'intérieur est doublé de soie naturelle très souple. La bordure est une dentelle de soie assez lourde et des choux de ruban bleu finissent ce travail fait main.

F) Deux fauteuils genre danois occupent les coins du salon. Comme pour le canapé, ils sont recouverts de frisé d'acétate vert, tissé sur métier canadien.
G) Dans une chambre de style modernaire figure un lit recouvert d'un piqué de soie lilas blanc et orange. Trois coussins sont agencés aux couleurs du couvre-pied.



les rides

Il y a des femmes qui à la vue d'une ride sur leur visage peuvent devenir neurasthéniques. D'autres plus philosophes ne les voit pas ou font semblant de ne pas les voir.

Pourquoi s'en faire puisqu'il faut savoir que ce n'est pas toujours l'âge qui donne des rides. Des jeunes de 18 à 20 ans peuvent être marqués. La tonicité des liquides de la peau peut être réduite par la maladie, une nervosité excessive et des contractions. Cette réduction d'hormones déshydrate et durcit le derme, ce qui provoque **une perte de l'élasticité de la peau**, la meilleure des défenses contre les rides. Heureusement les **plis**, les **sillons** qui apparaissent chez les jeunes et même quelquefois chez les enfants **peuvent disparaître** tout à fait, si le sujet se prête à une rééducation physique rationnelle, s'il apprend à contrôler ses mimiques ou ses grimaces.

Les plis du front ou les rides fortement prononcées chez une jeune fille ne peuvent être corrigés que si cette dernière **veut** bien veiller à **ne pas plisser son front** pendant ses lectures ou son travail scolaire. Un

moyen de contrôler ces crispations c'est de **placer un miroir** devant elle, de se surveiller constamment.

Qu'est-ce qui provoque, qui facilite l'apparition des rides ?

Les rides apparaissent à la suite de modifications biologiques qui s'élaborent à l'intérieur des tissus. La peau se déshydrate, se dessèche de la même manière qu'une pomme.

Il y a aussi un amaigrissement rapide. Les abus de tous genres : tabac, alcool, surmenage intellectuel, physique, sexuel, veillées nocturnes. Les maladies, les troubles nerveux, les tracassés, les soucis. Et l'âge et l'usure des cellules. C'est la déshydratation de la peau qui semble dominer le problème des rides. Les bains de soleil prolongés sont aussi à surveiller.

Les soins et précautions pour éloigner les rides

**Réhydrater la peau
Stimuler la couche basale de l'épiderme**

Essayer une régénération, ce qui est assez difficile

Cependant les soins préventifs peuvent retarder beaucoup « l'échéance-beauté ». Une vie calme, saine, une alimentation naturelle, un maquillage précoce (cela préserve la peau) de la culture physique, des sports extérieurs sont des remèdes faciles pour toutes les femmes.

Comment faire disparaître les rides ?

Il y a toujours les moyens les plus rapides : le peeling, le lifting, qui ne sont peut-être pas à la portée de toutes.

Cependant sans avoir recours à ces traitements un peu dispendieux, on peut améliorer ou même faire disparaître les rides en pratiquant chaque soir un démaquillage très soigné avec un lait démaquillant vitaminé, suivi de l'application d'une crème hydratante (Hydro-Derma) et de massages légers à l'huile de vison

Les masques possédant une action mécanique pour tendre et repasser la peau, ou les traitements à l'électroplast avec le hérisson font des miracles chez les femmes qui ont la peau fatiguée.

(CLAIRE P. GAGNON)



ce que VOUS en PENSEZ ?

Madame la Rédactrice,
Il existe une foule d'arguments valables, surtout politiques et économiques, contre le séparatisme. Mais un des faux que j'ai entendu est le suivant tel qu'exprimé par Mme Claire Kirkland-Casgrain, ministre d'Etat: « Il y a surtout une chose qu'il ne faut pas oublier: au Canada, il y a 1,400,000 personnes d'expression française qui vivent à l'extérieur de l'Etat du Québec. Je crois que ce serait les abandonner lâchement que de nous séparer du reste du pays ». (Châtelaine, juillet 1963). Cet argument a été répété à plusieurs reprises et plus récemment par des journalistes anglo-saxons.

Il y a longtemps que les Québécois, sans le réaliser, ont « abandonné lâchement » leurs compatriotes des autres provinces... à moins que l'on considère une occasionnelle souscription pour la « survivance » française comme étant assez.

Je me demande comment Mme Kirkland-Casgrain peut parler sans rire de 1,400,000 Canadiens d'expression française qui vivent en dehors du Québec. Une des constatations de la récente enquête du professeur Gaston Dulong au Manitoba est que la grande majorité des jeunes Franco-Manitobains parlent mieux l'anglais que le français... sans parler qu'il y en a plus de 30% qui ne savent pas un traître mot de français.

Le dernier recensement fédéral a démontré que l'anglicisation des Canadiens français de l'extérieur du Québec s'est accéléré au lieu de ralentir au cours de la dernière décade... et l'on sait qu'elle était déjà trop rapide! De toute façon, si Mme Kirkland-Casgrain a voyagé

à l'extérieur du Québec, elle devrait savoir que ce mouvement d'anglicisation des Canadiens français est inexorable et irréversible à cause de l'urbanisation, de la carence de facilités scolaires et culturelles françaises et du manque de stimulant économique à connaître la langue française. Ce n'est pas là du défaitisme de ma part, ce sont les faits.

Que les adversaires de l'indépendance du Québec la combattent farouchement, c'est leur droit; mais de grâce, qu'ils n'appellent pas à leur rescousse le « 1,400,000 Canadiens français qui seraient lâchement abandonnés », c'est de la bouillie pour les chats, de la foutaise.

Claude P. Vigeant,

Madame.

On se plaint qu'il y a beaucoup de chômeurs et je le suis aussi depuis que j'ai terminé ma neuvième année (en 1961). Jamais à l'école, les frères nous ont parlé des possibilités de continuer nos études, d'apprendre un métier. J'aimerais beaucoup devenir électricien mais je ne sais pas où m'adresser et je n'ai pas d'argent pour payer ces études-la.

Denis Dupré

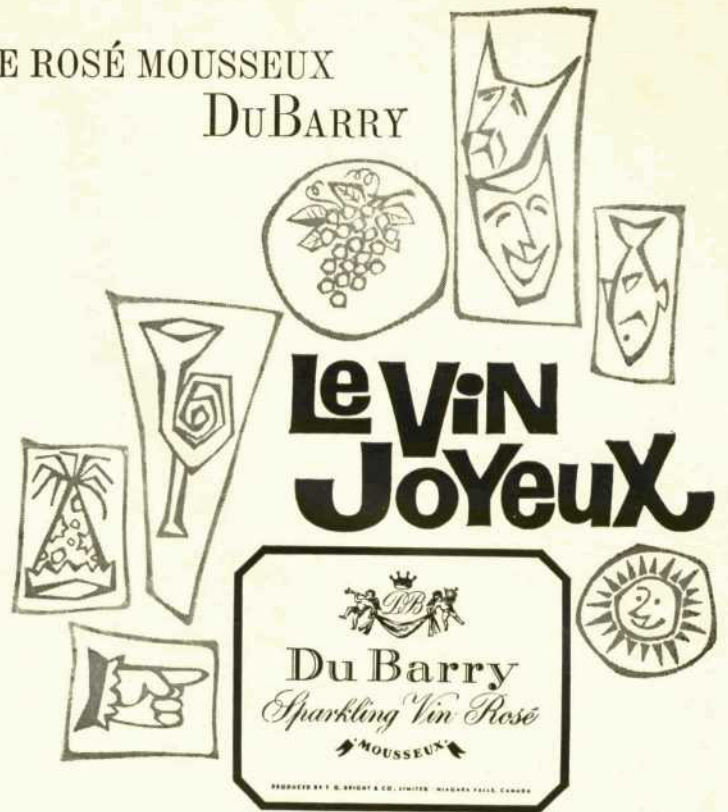
N.D.L.R.

Monsieur, il est dommage que nos éducateurs ne pensent pas à renseigner nos jeunes. Pourtant il est facile d'obtenir tous ces renseignements. En effet, le ministère de la jeunesse offre (gratuitement) un livre contenant tous les renseignements. On vous indique les métiers, les professions, les frais de scolarité et le degré d'étude requis. Ecrivez à Québec et vous recevrez par le retour du courrier ce petit livre que les éducateurs devraient distribuer à la fin de l'année scolaire. Bonne chance.

Dans notre prochain numéro :

LE GRAND ROMAN D'AMOUR DE MURIELLE MILLARD

LE ROSÉ MOUSSEUX
DU BARRY



Présenté dans la belle bouteille à champagne enveloppée de papier rose, c'est vraiment le clou de toutes les réceptions.

Le vin rosé mousseux Du Barry, vieilli dans les caves de Bright, est fait de raisins spéciaux de la péninsule du Niagara.

LES BONS Vins CANADIENS DE Brights DEPUIS 1874

pour ELLE POPULAIRE



COUPON D'ABONNEMENT

LA REVUE POPULAIRE—LA REVUE POPULAIRE

	Canada	Etats-Unis
1 an	\$2.00	\$2.50
2 ans	3.75	4.50
3 ans	5.00	6.25

IMPORTANT : — Marquez d'une croix s'il s'agit d'un renouvellement

Nom

Adresse

Municipalité Province

POIRIER, BESSETTE & CIE, LIMITEE — 975-985, rue de Bullion, Montréal 18, P.Q., Canada

RAGOUT DE PATTES

1 lb de boeuf haché
1 lb de porc haché
3 pattes de porc
1 oignon moyen émincé
1 branche de céleri coupé en dés
1 pinte de bouillon ou d'eau
Epices aux goût
Farine grillée pour épaicir

Faire revenir l'oignon émincé finement dans une demie c. à table de beurre, l'ajouter à la viande ainsi que le céleri coupé finement.

Assaisonnez de sel, poivre — une pointe de muscade. 1/8 c. à thé de canelle.

1/8 c. à thé de clou.

Bien mélanger

Façonnez en boulettes

Enlevez la corne des pattes de porc

Coupez en morceau

Chauffez le bouillon ou l'eau et ajoutez les boulettes et les pattes

Cuire une demi heure à feu doux

Quand les boulettes sont cuites, les retirer, dégraissez le bouillon et épaississez avec de la farine grillée.

LE TOUR EST JOUE !



la cuisine canadienne

LA CUISINE DU POT AU BEURRE ET SON RAGOUT DE PATTES!

Nana de Varennes est l'une de nos vieilles comédiennes actives. Elle nous rappelle "Démerise", la première femme du Père Gédéon dans le téléroman de Roger

Lemelin : "La Famille Plouffe". Elle nous rappelle enco-

re "Le Survenant" téléroman de Germaine Guévremont. Les téléspectateurs se souviennent toujours de la cousine du Pot au Beurre. Nana de Varennes, cette comédienne de talent, excelle dans les recettes canadiennes.

Elle a choisi pour vous Le ragout de Pattes.



M. GEORGES YOSHIMURA ET LE SUKIYAKI

M. Georges Yoshimura est propriétaire du chic restaurant le « Tokyo Sukiyaki Restaurant », situé Boul. Décarie. Il possède cinq restaurants typiquement japonais : Trois au Japon, un à Vancouver et un à Montréal. M. Yoshimura nous dit que 80% de sa clientèle est Canadienne française. C'est avec une cordialité et une politesse propres aux occidentaux qu'il nous livre la recette du fameux plat « Sukiyaki ».

INGREDIENTS

- ½ lb de boeuf haché
- 4 échalottes tranchées
- 1 morceau de racine de bambou haché
- ½ branche de céleri haché
- 1 tasse de fèves soya bouillies
- 3 tasses de champignons hachés

SAUCE

- ½ tasse de sauce soya
- ½ tasse de sucre
- ½ tasse de sake
- ½ tasse d'eau

Sur un feu de charbon de bois laissez mijoter la sauce jusqu'à ce qu'elle commence à bouillir. Ensuite ajoutez les ingrédients qui devront cuire une quinzaine de minutes. Vous servez ensuite avec un riz à la vapeur.





UN
ROMAN CANADIEN
INEDIT
DE
COLETTE CHABOT

UN IMPOSSIBLE AMOUR

MAI ! L'aube dorée surprend la terre en prière. Les arbres sont recueillis et les oiseaux n'osent pas troubler ce silence matinal. La nature fraîche de rosée attend, et, doucement un soleil hésitant naît de la montagne endormie.

Entre les pins qui reconduisent le petit chemin rocailleux jusqu'à la mer, une ombre se glisse. Une ombre humaine d'une grande beauté, à la démarche sûre et alerte. C'est Viviane Delage, une jeune étudiante de vingt ans. A chaque vacances que l'année scolaire amène, elle quitte sans regret le campus universitaire pour regagner sa campagne. Sa patrie qui l'a vu grandir, aimer, vivre. Sa campagne chargée de souvenirs. Souvenirs des matins roses et tranquilles peuplés d'espoirs . . . souvenirs des nuits noires et troublantes chargées de rêves d'enfant en fleurs.

Seulement à Mont St-Pierre, où elle était née et où elle revenait chez ses parents à chaque vacances, elle trouvait tout le calme et le repos qu'elle désirait. Et à chaque matin, fidèle à un appel intérieur et à une habitude jamais trahie, elle se rendait sur les terres voisines de celles de son père. Les parents ne s'inquiètent plus des courses de leur fille : ils y sont habitués. Quand délicatement Mme Delage reprochait à sa fille ses promenades inutiles, elle s'entendait répondre avec un sérieux ridicule : " Le monde m'appartient quand il dort. "

CE MATIN-LA

« Entre les pins
se glisse
une ombre humaine
d'une grande beauté. »

Illustrations photographiques de **CLAUDE CHARRON**

UN IMPOSSIBLE AMOUR

CHAPITRE DEUX

Pierre l'ami d'enfance

Perdue dans ses rêves bizarrement meublés, elle oubliait souvent l'heure, la faim et le monde. Ce matin-là, elle oublia même Marcou qui n'avait pas imité sa jeune maîtresse dans son repos. Elle se rendit compte de l'infidélité du chien policier seulement lorsqu'un homme de haute taille, mince et brun s'approcha d'elle en la pointant de son regard dur et noir.

— En voilà des façons de laisser en liberté un chien aussi affamé !

Viviane, tirée aussi brutalement de ses méditations ne maîtrisa pas sa mauvaise humeur, oubliant les règles élémentaires de la politesse.

— Et vous, en voilà des façons de vous mêler de ce qui ne vous regarde pas. Mon chien n'a jamais porté de collier et ce n'est pas vous qui allez m'apprendre à l'élever. D'ailleurs, s'il vous a mordu, vous l'avez mérité car Marcou ne fait jamais mal si on ne le provoque pas.

— Mademoiselle, je regrette d'être jugé aussi mal. Je dois cependant vous dire que je n'ai nullement agacé ce chien. Je veux aussi vous faire remarquer que vous êtes sur un terrain privé.

— La remarque pourrait aussi bien s'adresser à vous, ragea Viviane.

— Peut-être, mais vous êtes ici chez moi.

— Je suis chez vous ?

— Mon nom est Claude Longchamp et depuis deux semaines, je suis le nouveau propriétaire du Domaine.

En cinq minutes cet individu lui avait ravi ses souvenirs d'enfance, ses rêves de jeune fille et le décor de son premier film. Sans se présenter, sans s'excuser, elle fit demi-tour suivi de Marcou. Des larmes perlaient à ses yeux et son cœur battait très fort. Elle se mit à courir de route la puissance que lui permettait ses jeunes jambes.

Le domaine était une maison colossale, aussi longue que haute, flanquée aux quatre coins de tourelles vitrées s'illuminant de vert, jaune et de bleu à chaque coucher de soleil. Cette maison devait dater du dix neuvième. Elle appartenait à la succession des Dubuc, une riche famille qui avait vécu en ces lieux de père en fils. Mais le dernier, fils unique, à la mort de son père rompit avec la tradition et partit pour vivre à Montréal.

Depuis dix ans, le Domaine n'avait pas vu vivre ses maîtres. Il était vacant, détérioré, affreusement seul comme le pensait souvent Viviane qui s'était attachée à ces lieux. Elle était fidèle à son pèlerinage matinal au Domaine comme si depuis sa tendre enfance elle en avait fait une promesse renouvelée à chaque matin. Elle s'attachait chaque jour davantage et elle finit par le considérer comme sien. Elle caressait le projet de l'acheter dès que ses moyens le lui permettraient. Mais il fallait attendre. Pour l'instant, le vieux château continuait à la fasciner. Et les terres qui s'étendaient à perte de vue appartenaient également au Domaine.

Viviane ne put manger de la journée et elle ne s'endormit qu'au matin alors qu'elle résolut d'attendre, de ne rien tenter pour reconquérir le Domaine qui n'avait en réalité jamais été le sien. Même si la nuit calme porte conseil, elle se réveilla avec une haine accrue pour son voisin Claude Longchamp.



« Elle avait besoin de Pierre à qui elle racontait ses peines et ses espoirs, mais elle refusait que leur camaraderie se changea en flirt d'adolescents ou pis, en amour d'adultes. »

ÉTAIT le soir du grand cocktail, chez Pierre Limoges, jeune peintre de talent, ami d'enfance de Viviane. Il faisait depuis deux ans, une cour assidue à la jeune Delage, mais sans résultat apparent. Il accusait la tête dure et l'orgueil de la jeune fille qui s'obstinait à faire du film. « Le seul empêchement à notre amour, pensait-il, c'est l'idéal insensé de Viviane. »

Elle le regardait circuler au milieu de ses invités. Parfaitement à l'aise. C'était un garçon magnifique, au corps souple et robuste. Ses yeux d'un gris d'acier vous donnaient le frisson lorsqu'ils se posaient sur vous.

Ses théories sur la vie en général et sur le mariage en particulier faisaient peur à Viviane qui demandait seulement une gloire paisible et honnête.

Pierre s'étonna du fait que Viviane habituellement la première à partir soit encore présente alors que tous avaient regagné leur demeure.

— Tu veux laver la vaisselle ? ricana-t-il.

— Non, je veux te parler.

— Parle, mon petit Vivi, qu'est-ce qui ne tourne pas rond ?

— Est-ce que ça se voit que rien ne marche ?

— Non, mais habituellement, tu viens à moi uniquement quand tu as des problèmes.

— Ne dis pas ça sur ce ton de reproche. Si c'est ce que je fais inconsciemment c'est parce que je sais que je peux toujours compter sur toi. Et depuis une semaine je ne vis plus.

— Cesse de plaisanter et essaie plutôt de m'écouter sérieusement. Claude Longchamp, un riche industriel s'est approprié du Domaine puis...

Pierre l'interrompit, il avait deviné la suite.

— Puis, tu penses que sensiblement il te revient parce que depuis dix ans tu vas t'y promener. Il faut être réaliste. Tu devais bien te douter qu'un jour ou l'autre un nouveau propriétaire viendrait s'y établir.

— Tu ne sais pas ce que ce coin de mer, ces arbres, et même la maison, enfin, tout le Domaine représente pour moi. Tu ne peux pas comprendre. Tu ne comprendras jamais.

Les confidences se terminaient presque toujours ainsi : il riait, elle se fâchait, elle partait sans lui.

— Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? Que j'aie voir le riche habitant du Domaine, que je lui fasse comprendre que pour être honnête avec son cœur, il doit renoncer à son nouveau bien Tu dois être plus sage, tu es pourtant sérieuse. Pourquoi ces caprices d'enfant ?

— Tu es bien méchant quand tu t'en donnes la peine.

— Tu as raison, je suis méchant. Je n'ai pas compris mais par amour pour toi, j'irai voir ce M. Longchamp, je le traiterai de voleur involontaire de rêves de gamine. Il me suppliera de ne pas prévenir la police et il restituera tout pour ne pas faire éclater un scandale.

— Reconduis-moi, si tu veux.

Pierre aurait passé la nuit à parler avec celle qu'il aimait plus que tout au

monde. Mais il comprit qu'une fois de plus, il avait fait fausse route. Que fallait-il faire ? Pleurer avec elle ? Evidemment s'il avait eu l'argent il aurait tout arrangé, mais il avait juste assez pour vivre. Il travaillait à se faire un nom. Un jour ses toiles paieraient mais ça pouvait prendre du temps.

— On est rendu, cria soudain Viviane.

Dans un crissement de pneus l'auto s'arrêta devant la porte de la demeure des Delage. C'était une vieille maison blanche, salie par les années et le chauffage au charbon. C'était l'héritage qu'avait laissé le grand-père, modeste artisan, quand le cancer l'avait expulsé en terre.

Elle avait oublié son écharpe dans l'auto et Pierre la rattrapa pour la lui rendre.

— Je m'excuse Vivi pour ce que tu as pu penser. Cependant, je ne voulais pas rire de toi. Je sais comme tu tiens à ton décor, mais il ne faut pas prendre la chose au tragique.

— Tu n'as pas à l'excuser, Pierre. Mais sache que je pourrai acheter bientôt le domaine, dussai-je abandonner mes études. Pense et dis ce que tu voudras, c'est ta liberté.

— Tu m'aimes un peu ? interrogea-t-il.

— Peut-être, je ne sais pas. Si c'est de l'amour que de se sentir bien avec quelqu'un, si c'est de l'amour que de regretter de ne pas pouvoir aider, si c'est de l'amour que vouloir toujours garder dans son entourage un être cher. Si tout ça c'est de l'amour, eh bien ! je t'aime, mon petit Pierre. Je ne peux pas t'assurer de mon amour puisque je ne connais pas ce que c'est.

Elle semblait lasse, sans vie. Doucement, tendrement il lui caressait les joues, les yeux, les cheveux. Puis à nouveau il chercha sa bouche qu'il prit dans un baiser brûlant de passion. Elle ne se défendait toujours pas. Il posa sa main nerveuse et avide sur le beau corps abandonné. Son étreinte se fit plus audacieuse et ses caresses plus pressantes. D'un bond, comme revenant à la réalité, elle se trouva debout.

— Tu es dégoûtant, comme tous les autres. Je te déteste. Elle le gifla pour mieux apaiser sa rage, puis l'abandonna sur le seuil de la porte.

Bouleversé, honteux, il réussit à s'endormir en accusant le laisser-aller de la jeune fille.

CHAPITRE TROIS

le hasard fit bien les choses



« Elle s'étonna de ne plus lui en vouloir et le trouva même beau ; d'une beauté grecque et triste. »

Le bal à l'auberge des « Quatre Coins » il fallait bien y assister. Claudette, sa meilleure amie, la fille du propriétaire de l'auberge n'excuserait pas son absence.

Viviane considérait ce genre de fête comme une pure perte de temps. Mais puisque l'amitié oblige, il fallait bien se sacrifier.

On entendait le fils du Dr Laporte raconter sa plus récente blague faite à sa tante bourrue. Il exagérait toujours et dépassait même la réalité, mais de plus bêtes que lui riaient outre mesure l'incitant à en inventer d'autres.

Pour être juste, il faut dire que Viviane ne trouvait rien d'intéressant aux jeunes de son âge, encore moins à ces jeunes snobs. « Ils sont vides et futiles », disait-elle à sa mère quand elle s'enquérissait de ses rencontres. Mais elle leur pardonnait de combler ce vide de plaisir, parce que le deuxième qualificatif les excusait. « Puisqu'ils sont futiles, se disait-elle, ils ne pourraient jamais trouver mieux. La plus grande faute c'est leur richesse qui les plonge dans l'ivresse des jours sans travail. »

Elle continuait toujours son analyse psychologique quand Pierre la prit par la main.

— Tu m'accordes cette danse, au nom de notre vieille amitié ?

— Avec plaisir.

Et elle se laissa entraîner par le rythme de l'orchestre qui entamait un tango.

— Est-ce que tu m'as pardonné, Vivi chérie ?

— Bien sûr que oui, Pierre. Tu sais, le champagne a fait commettre des erreurs beaucoup plus graves.

— Que veux-tu dire ?

— Rien qui ne te touche particulièrement. Non, je veux parler de ceux qui pour le plaisir d'un moment doivent par la suite partager leur vie avec quelqu'un qui leur rappelle leur erreur. Nous, nous sommes des amis. Je t'aime bien, toi aussi. On est heureux comme ça. Pourquoi vouloir jouer ? On n'y gagnerait rien. Au contraire. Toi tu perdrais l'estime que tu as pour moi et moi je ne pourrais plus regarder en face le seul ami que j'ai.

Elle allait se remettre à examiner les gens quand Claudette s'approcha d'elle

pour lui présenter quelqu'un qu'elle connaissait et qu'elle eut souhaité ne jamais plus rencontrer.

— M. Longchamp, voici Mlle Viviane Delage, étudiante en deuxième année à la Faculté des Lettres de l'Université Laval. Elle habite à cent pas de chez vous.

— Il me fait plaisir de vous connaître, commença-t-il. Il est vrai que nous nous sommes déjà rencontrés, mais vous vous êtes sauvée si vite qu'en pensant par la suite à vous je croyais avoir eu des visions.

Est-ce qu'il voulait l'humilier, ou voulait-il en venir ? Mais elle lui devait des explications. Elle était chez lui ce matin-là. Ils parlèrent de tout et de rien. Il s'entretenait volontiers de sa famille, de la grande bonté de sa mère, de la sévérité de son père que compensait une générosité sans bornes.

— Mais au fait, Mlle Delage, que faisiez-vous chez moi il y a une semaine ?

Ce « chez moi » était cruel à entendre, mais sans grimacer elle lui expliqua son attachement à ces lieux depuis l'âge de dix ans. Son projet de décors pour son grand film. Elle lui donna tous les détails qu'elle conçut depuis des années, améliorant, retranchant, ajoutant des idées selon l'inspiration que ses promenades au Domaine lui suggéraient.

L'heure du retour sonna trop tôt pour la cinéaste en herbe. Pour la première fois, elle ne s'était pas ennuyée au bal. M. Longchamp la reconduisit avec sa puissante décapotable. Un vent doux agitait les cheveux des jeunes gens. La lune coulait dans le ciel tout son éclat d'argent. Elle se précisait, plus l'auto avançait, elle devint semblable à une lampe de cuivre pâle, oubliée par quelque magicien de mille et une nuits.

Arrivés à destination il ouvrit la portière, baisa la main de la jeune fille avec une infinie délicatesse. Puis il la quitta sur le seuil de la demeure des Delage, en lui promettant de lui téléphoner bientôt.

Elle ne s'endormit qu'au matin en rêvant à son beau cavalier dont les yeux baignaient dans une tristesse inconnue.

CHAPITRE QUATRE

cette
grande amitié



« Claude pouvait difficilement se passer des discussions philosophiques et des rires francs de cette jeune fille dont le charme sauvage attirait l'attention. »



Quand un enfant a un rhume...

l'auxiliaire le plus précieux de la maman, c'est le médecin

Ensuite, c'est l'Aspirin*

Aromatisé,

Format pour Enfants

Quand votre enfant tombe malade, le meilleur moyen de vous rassurer, c'est tout simplement de consulter votre médecin et de suivre ses conseils.

Si votre enfant a un rhume, il est bon de lui procurer un soulagement rapide des maux de tête, de la fièvre, grâce à Aspirin Aromatisé, Format pour Enfants.

Si vous lui donnez de l'Aspirin Aromatisé, Format pour Enfants, il se sentira vite mieux... et vous aussi! Ce sont des comprimés à la dose de 1/4 grain, recommandée pour les enfants. Et vous pouvez avoir tellement confiance, sa-

*Aspirin est la marque déposée de The Bayer Company, Limited, Aurora, Ontario.

chant que vous lui donnez de l'Aspirin véritable. Aspirin Aromatisé, Format pour Enfants, a une saveur que les enfants aiment; ils en prennent donc sans rechigner. Et le flacon a un capuchon spécial à serrage parfait pour empêcher les enfants d'en prendre tout seuls.

Mamans, rappelez-vous donc ceci: Quand votre enfant souffre de la fièvre et des maux de tête causés par le rhume, votre auxiliaire le plus précieux, c'est le médecin. Ensuite, c'est l'Aspirin Aromatisé, Format pour Enfants. Recherchez la Croix Bayer sur chaque comprimé.



Solution du mois précédent.

1.	O	B	S	T	I	N	E	O	E	N	O	P	H	I	L	E
2.	R	A	A	L	I	S	E	R	O	T	I	E	A	S		
3.	A	G	A	L	E	P	T	E	E	T	E	P	U	S		
4.	N	A	R	D	L	A	U	R	E	O	C	O	D	A		
5.	G	R	I	O	T	R	I	B	O	T	A	T	E	R		
6.	I	R	O	N	I	E	S	I	L	E	N	C	E	S	T	
7.	S	E	N	S	P	A	N	E	A	C	T	E	S			
8.	T	S	C	O	U	R	S	E	A	V	O	I	N	E		
9.	E	D	E	N	I	N	S	A	M	A	R	R	E	C		
10.	T	R	A	N	S	E	A	D	O	R	D	E	F	O		
11.	B	U	N	I	E	E	T	N	I	E	T	A	N			
12.	A	M	S	E	R	R	U	R	E	N	O	T	A	I	T	
13.	L	O	I	R	A	R	I	O	N	N	O	I	S	E		
14.	L	U	C	E	N	E	U	L	E	R	I	R	A	S		
15.	A	L	I	N	O	S	M	O	T	I	F	A	N	T		
16.	S	E	M	A	T	I	N	S	T	E	I	N	D	E		
17.	T	R	O	U	V	E	R	E	S	E	N	L	E	V	E	R



AMÉLIOREZ votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses par l'emploi des PILULES PERSANES \$1.50 la boîte de 40 pilules, 3 boîtes pour \$4.00

PILULES PERSANES

Dans toutes bonnes pharmacies ou expédiées franco par maille, sur réception du prix. Société des Produits Persans 8258 rue Drolet (5) MONTREAL

Corinne a le "CAFARD"

DOULEURS MENSTRUELLES

Chaque mois, Corinne avait le "cafard" par suite de maux menstruels fonctionnels. Maintenant, elle prend simplement MIDOL et connaît un confort parfait, car les comprimés MIDOL contiennent: • Des ingrédients à action rapide qui SOULAGENT LES CRAMPES, CALMENT LES MAUX DE TÊTE ET DE DOS, ET APAISENT LES NERFS IRRITÉS • Plus un médicament spécial qui CHASSE LE "CAFARD".



Corinne est GAIE GRÂCE À MIDOL MARQUE DÉPOSÉE

IMPORTATION DE L'AFRIQUE

50,000 VETEMENTS POUR ENFANTS Modèles assortis, patrons et motifs pour garçons et fillettes.

Un choix varié de couleurs dans les tailles de 1 an à 6 ans et de 6 ans à 12 ans.

20,000 VERGES DE COTON ET DE POPELINE RAYES. — Motifs et couleurs variés. Prix à la verge.

Représentants pour veiller à nos intérêts au Canada sont aussi les bienvenus.

Pour recevoir nos échantillons, nos prix ainsi que notre liste de marchandises, adressez votre demande, par avion, à:

LINKLOK COMMERCIAL COMPANY,
33, Arolawun Street,
Mushin / W. Nigeria.

L'ETE a passé. Dans un mois, il faudra que Viviane regagne sa petite chambre à la pension universitaire. Petite chambre mal éclairée le jour, n'offrant pour tout paysage que l'arrière des cours où les poubelles jettent leurs odeurs de pourritures.

Assise à son bureau dans sa modeste chambre rose, elle parlait avec son journal qu'elle prenait plaisir à rédiger, puis à relire. Comme elle en avait écrit des choses merveilleuses depuis le dernier bal chez Claudette!

Elle frissonna en pensant à l'amitié qui avait pris racine après ce dernier coup de téléphone, qu'elle avait attendu avec impatience. Elle frémit à l'idée de la rentrée. Pourquoi ne l'avait-elle pas connu avant? Pourquoi? Et des questions fusaient dans son imagination fertile. Des questions sans réponses. Mais pourquoi s'attarder à penser à des choses tristes quand le bonheur me tend encore les bras?

Elle emporterait, précieux, le souvenir de ces jours où, sans convention, elle se rendait aussi souvent chez lui qu'il s'improvisait chez les Delage. Elle lui téléphonait à n'importe quelle heure sans s'excuser.

— Bonjour, Claude... Vous allez bien? ... Moi aussi. J'ai le goût de venir vous voir... Je suis chez vous dans deux minutes.

Et sans attendre de réponse, elle raccrochait le récepteur.

Aujourd'hui Claude et elle avait décidé de faire de l'équitation. C'était un des sports qu'ils avaient un égal plaisir à partager. Ensemble, ils jouaient aussi au tennis où il triomphait toujours, mais elle reprenait sa revanche aux échecs. A cheval, il pouvait galoper des heures sans se lasser. Ils faisaient des courses, des sauts, trouvant toujours quelques choses de nouveau au paysage. Toujours quelque chose pour rire. La vie était belle!

La blonde amazone qui chevauchait aux côtés de Pierre s'arrêta:

— Dites donc, Claude, si on sautait les bottes de foin?

— Je suis d'accord, mais j'ai peur pour toi.

— Cette manie que vous avez de me prendre pour une moviette m'incite à vous prouver que faible femme peut surpasser le sexe fort.

Et dans un élan digne d'un jockey d'expérience, elle vola presque au-dessus de la première botte de foin. Même succès pour la seconde, effectuée sous le regard admiratif de son compagnon de

jeux. Mais avant de sauter la troisième, le cheval buta contre une roche, projetant par terre sa cavalière. Claude accourut pour secourir la jeune fille en proie à une douleur qui la défigurait.

— Où as-tu mal? demanda-t-il inquiet. Réponds-moi. C'est ma faute, je n'aurais pas dû te défier.

Il la prit dans ses bras pour la ramener au Domaine. Son corps inerte ne donnait aucun signe de vie.

Arrivés au domaine, il fit venir le médecin d'urgence.

— Rien de grave, dit le vieux docteur. Seulement une entorse qui guérira très vite. Elle a perdu connaissance sur le moment, mais elle va maintenant mieux.

Rassuré, Claude entra dans la chambre des invités en souriant. Il la regardait. Très pâle, elle était étendue sur le lit. Elle ne disait rien mais elle regrettait d'avoir causé ce dérangement.

Claude s'approcha d'elle, mit sa main sur celle très froide de Viviane.

— Tu guériras vite, et à nouveau nous pourrons galoper dans la plaine.

— Pourvu, dit-elle, que je me porte sur mes deux pieds pour la rentrée.

— Ton inscription est faite?
— Evidemment.

Il s'efforçait de sourire mais une indolente peine couvrait son regard. Sa bouche s'ouvrait, hésitante puis se refermait sans avoir prononcé un mot. Ce qu'il voulait dire ne sortait pas.

— Tu n'iras pas à Québec, dit-il enfin tout d'un coup.

Elle le regarda, étonnée.

Devançant sa pensée, il continua:

— Ce n'est pas un marché que je te propose. Si tu crois que tu peux m'aimer, si tu ne crains pas de regretter l'Université, tu pourras travailler à ce que tu aimes et moi, je pourrai te garder. Il faudra que je m'occupe davantage de l'usine de mon père et rester ici, sans rien faire ne serait pas une vie pour toi.

Elle lui sauta au cou, heureuse, comme elle ne l'avait jamais été. Elle aimait, et elle était aimée. Qu'importe le film, le domaine, l'Université: avec Claude tout serait beau!

— C'est merveilleux, tu m'aimes... Pourquoi ne pas me l'avoir avoué avant? Il y a longtemps que tu m'aimes? Moi, je t'aime pour toujours, et je crois depuis toujours. Mon Claude chéri.

— Repose-toi, chérie, je vais prévenir ton père par téléphone et je te reconduirai.

Viviane était maintenant célèbre. Son talent et l'argent de son mari ont su faire briller la jeune femme au Canada et même à l'étranger.

Elle roulait maintenant dans sa Jaguar sport à une vitesse vertigineuse. Elle était attendue.

Puissamment belle, l'oeil fixe, le menton levé, elle semblait la vision impossible d'un rêve inachevé.

La belle voiture rouge stationna devant une galerie connue de la rue Sherbrooke.

— Viviane, enfin, tu es venue! Je t'ai tant attendue! Viens à l'arrière, nous serons plus tranquilles.

Ils aimaient se moquer du monde et de leurs manières comme quand ils avaient l'âge où on leur pardonnait leurs remarques innocentes et sans malice. Ils se renouvelaient la mémoire sur les faits passés où ils faisaient partie du même monde, du même village. Ce temps leur semblait loin, trop loin déjà. Ils auraient aimé le revivre, en profiter davantage, réparer peut-être un peu. Mais il était trop tard. Leur chemin avait pris deux destinées différentes.

— Tu n'es pas heureuse, mon petit Vivi?

— Ne sois pas cruel, Pierre. J'ai désiré de l'argent parce qu'il en fallait pour suivre mon idéal. As-tu cru un seul instant que j'ai épousé Claude pour ses millions?

— Non, Viviane, je crois que tu as dû vraiment l'aimer.

— Je suis heureuse que tu le saches. Que tu constates le vrai visage de mon malheur. Je sacrifierais volontiers mon nom, le Domaine, mes projets de films et tout ce que je possède si ça pouvait m'acheter l'amour que j'ai toujours désiré. L'amour que Claude n'a jamais pu me rendre.

— Mais le travail ne peut te faire oublier?

— Jamais complètement. Ce que je désirais avant tout c'est l'amour de mon mari.

— Mais, il t'a aimé et peut-être t'aime-t-il encore?

— Non, je ne crois pas qu'un amour s'éteigne si vite. Il ne m'a jamais aimé. J'en ai la conviction et presque la preuve.

— Comment?
— Il s'absente pendant des semaines sans laisser d'adresse.

— Ça ne prouve rien. Au juste, qu'est-ce qui se passe. Pourquoi vous disputez-vous?

— On ne se dispute que rarement. On ne se parle pas. L'indifférence est une arme plus cruelle que la parole haineuse, tu sais.

— Mon petit Vivi, tu vas t'installer à l'hôtel Laurentian où j'ai fait retenir une chambre. Pour le moment, j'ai un travail à terminer, mais j'irai te rejoindre pour le souper. D'accord?

— Je veux bien, mais ne tarde pas trop.

Il ne la quitta à peu près pas pendant les deux semaines qu'elle vécut à Montréal. A part une heure dans l'avant-midi, une heure dans l'après-midi et les heures où à regret il devait la quitter pour aller dormir, ils étaient toujours ensemble.

Elle comprit soudain dans quelle obscurité profonde elle allait se replonger sans lui. Sans l'amour pur et sincère qu'il lui donnait. Elle se rendit compte qu'elle ne pourrait plus vivre loin de lui. Ça devait s'appeler de

l'amour! Demain, cependant, tout serait fini. Elle devait prendre le chemin du retour avec le souvenir d'un bonheur trop court. Demain: elle maudissait ce jour trop près de sa solitude, trop près de sa séparation. Pierre, qu'elle n'avait pas su aimer ou qu'elle avait aimé trop tard. Si demain pouvait ne jamais venir. Ne pas voir la couleur de ce jour qui promettait la tristesse et l'amertume sans fin.

On frappait à la porte. C'était Pierre. Elle se jeta dans ses bras.

— Pierre, ne me quitte jamais. Je t'aime, Pierre.

— Mais ta vie n'est pas finie, Viviane. Tu es jeune. Tu peux tout recommencer. Refaire ce qui n'a jamais été vraiment construit, revivre à nouveau avec l'insouciance de tes dix-neuf ans.

— Trop tard. Je me suis trompée, je dois expier. Seule avec ma peine. Je comprends comme il est dur de constater qu'on a fait fausse route. La richesse et la gloire ne m'ont pas apporté le bonheur. J'étais faite pour l'amour mais l'amour m'a fermé ses portes.

— Ne parle pas comme ça. Il n'est jamais trop tard. Abandonne tout, Viviane, et viens vivre avec moi. Tu ne peux trouver dans mes bras pire que ce que tu as. Evidemment, je n'ai pas les millions de Claude, mais je te promets toute la force de mon amour et mon travail qui nous permettra une vie convenable.

Le matin, cependant, la trouva aussi fraîche que la rosée. C'est l'amour, pensa-t-elle en souriant.

— Je savais bien que tu n'aurais jamais pu renoncer à ce que te procure l'argent.

— Grand fou, quand cesseras-tu de douter de moi et de me calomnier? Je retourne en Gaspésie pour régler ce que je dois à mes gens avant d'abandonner définitivement le cinéma.

— Tu vas me manquer, mon petit Pierre. Je suis à toi et je te reviens dans deux jours. A bientôt. De sa main, elle lui lançait un dernier baiser. Un baiser que le vent emporte.

L'auto roulait maintenant à vive allure. Plus vite elle arriverait, plus vite elle pourrait revenir à son bonheur.

Un bonheur solide, où dominerait l'amour réciproque. Elle aiderait Pierre et lui en ferait de même. Elle s'habituerait vite à ses manières de vivre.

Elle regretterait peut-être le clocher de sa petite église, la mer qui la fouettait le quai, les soirs d'automne. Elle aurait quelque peu la nostalgie du domaine. Son domaine. Mais elle l'avait longtemps possédé et il ne lui avait pas procuré le bonheur. Tant à la gloire elle y renonçait volontiers, fatigués des succès faciles que le nom de son mari lui avait mérité plus que le talent.

Claude avait toujours cru, sans le dire, que l'argent lui suffisait mais elle allait lui prouver qu'elle n'était pas une femme qu'on entretient.

Le soir venu, les larmes aux yeux, elle faisait ses valises. Pour toujours, elle partait. A jamais.

Lire la suite page 32

LIRE EN PAGE 33

CHAPITRE CINQ

le choix



« Il y avait longtemps qu'elle n'avait pas ressenti la chaleur d'être attendue et dorlotée. La gloire lui avait apporté certaines satisfactions mais l'avait exclue du monde des sentiments. »

DEUX ans après, la petite église de Mont St-Pierre se souvenait encore du magnifique mariage qui avait eu lieu en ses murs.

Puis, sur le seuil, les photographes avaient dévoré l'expression de bonheur qui illuminait leur visage.



par MONIC NADEAU

DISQ RAMA

CRITIQUE



DU SEX-APPEAL DANS LA VOIX

A chacun de ses récitals à la Comédie Canadienne, à chacune de ses apparitions à la télévision, Charles Aznavour triomphe. Il a la cote d'amour du public.

Mais il semble qu'Aznavour travaille trop. Ses récitals, ses tournées, ses films lui demandent trop de temps pour qu'il puisse « penser » ses chansons. Ses longs jeux se vendent comme des petits pains chauds. On en profite mais la qualité baisse.

Nous préférons l'Aznavour des dernières années, un Aznavour moins conciliant, plus pur.

AZNAVOUR — BARCLAY — CBLP 2019

DES AMOURS EXOTIQUES

Luis Mariano fait partie de cette pléiade de chanteurs qui survivent à toutes les vagues. A chaque mois, nous assistons à la naissance d'une vedette du disque. Les Vartrand, Holliday, Chausettes Noires occupent les premières loges quelques jours puis disparaîtront.

Or, Mariano comme Guétary, comme Tino Rossi tiennent bon et le public leur demeure fidèle. Seuls les « teen agers » les boudent.

Sur ce nouveau microsillon, Luis Mariano interprète des chansons napolitaines. De vieux succès comme **O sole mio, Catari, Santa Lucia, Mamma** reviennent.

Un disque qu'apprécieront les amateurs de chansonnettes un peu mièvres. Il a cependant le mérite de s'écouter distraitement.

LUIS MARIANO : CHANSONS NAPOLITAINES — PATHE PAM 67.097

TOUTE UNE EPOQUE

Les moins de trente ans ont souvent entendu parler de La Palma de l'Empire qui représente pour leurs parents toute une époque, celle de leurs amours.

A la première audition, on a envie de sourire. Cette voix de femme aux « accents mâles », cette diction éclectique, peuvent nous sembler mélo.

Le choix des chansons, le répertoire de La Palma de l'Empire aussi peuvent nous faire sourire. Il y est ques-

tion d'amour toujours, de « il fait si bon près de toi que j'y passerais ma vie », des femmes qui ne vivent que pour leur homme, des filles qui sont délaissées.

Combien elles sont différentes, ces chansons d'amour de celles d'aujourd'hui où la femme est traitée en copain, où la femme réclame. Alors qu'à la belle époque, l'amour ne se chantait pas sur un air de cha-cha ou de swing. C'était du langoureux, c'était l'époque du tango, le « Tango Folie ».

Après quelques auditions, votre sourire disparaît et vous vous surprenez à avoir la nostalgie de cette époque que vous ne vivrez jamais, de cette époque où nos mères étaient amoureuses.

LA PALMA DE L'EMPIRE — PATHE — PAM 67.094

UN NOUVEAU DEPART

Il n'y a pas si longtemps, Lucile Serval chantait des refrains du répertoire d'Edith Piaf, puis ce fut à Aznavour qu'elle emprunta des mélodies. Mais Lucile a fait volte-face. A Paris, il y a trois ans, elle découvrit la chanson folklorique, la chanson médiévale et elle changea complètement son répertoire.

Ce microsillon (son premier) ne renferme que des chansons de Ferré, **Il n'aurait pas fallu, L'étang chimérique** et le **Bateau espagnol**, de Brassens, **Il n'y a pas d'amour heureux**, du White, **Volez voiles douces**, du Douai, **File la laine** et des chansons de troubadour.

Ce long-jeu fut enregistré durant une émission radiophonique à CKAC ce qui explique probablement la pauvreté technique.

Quant à l'interprète, elle possède une voix nuancée, une voix parfois douloureuse, blessée... comme avec du plomb dans l'aile. Lucile Serval interprète avec une extrême sensibilité des chansons dont le choix est heureux.

L'étang chimérique soulignera le nouveau départ de la carrière de Lucile Serval.

LUCILE SERVAL : L'ETANG CHIMERIQUE — VENUS VL 313

UN IMPOSSIBLE AMOUR



CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI OU FILTRE



SEMELLES
ET TALONS
MOUS et
élastiques
anti-dérapants

CAT'S
PAW
semelles demies
ou complètes
CAT-TEX

CHEZ TOUS LES BONS CORDONNIERS

Elle ne l'avait jamais vu fâché. Elle l'aurait souhaité en ces instants. Son calme lui tapait les nerfs et lui craquait la parole. Elle aurait voulu lui crier des tas de bêtises. Lui crier une vérité horrible. De quoi qui l'eût fait rougir, et baisser son regard trop fière. Mais elle n'avait rien à lui reprocher, du moins qui puisse lui nuire au point de vue de la loi.

— Je peux savoir où tu vas et quand tu reviens ?

— Je vais m'établir à Montréal, dans l'intention de ne jamais revenir.

Se levant, il la regarda comme pour se souvenir, et résigné :

— Tout ce qui arrive est de ma faute. Je n'ai pu te rendre heureuse comme tu le méritais. Je t'assure que j'avais de bonnes raisons. Mais en me sacrifiant pour toi, je t'ai perdu. Aujourd'hui, tu peux refaire ta vie. Vas-y. Tu le mérites. Je t'ai épousé par égoïsme. Par égoïsme, je ne voulais pas que tu partes. Mais je marcherai sur mes sentiments pour te rendre à ce que je t'ai pris.

Il ouvrit la porte, et avant de sortir :

— Il est chanceux celui qui partagera ta vie. Si tu as besoin de moi, je serai toujours là.

Il referma la porte doucement. Elle entendit ses pas lourds descendre l'escalier.

C'était fini. Tout était fini. Et Claude qui parlait un langage qu'elle ne comprenait pas. Que voulait-il dire ? Qu'est-ce qu'elle ne savait pas ?

Quinze minutes plus tard, elle descendit avec ses malles. Elle se dirigea vers le boudoir où il était habituellement à cette heure. Il fallait lui faire ses adieux.

Claude était en effet dans le boudoir. En la voyant sur le seuil, ses yeux sombres eurent une brusque flambée. Il la toisa intensément et ses yeux dévièrent sur les malles. Ses yeux se noyèrent de tristesse. Elle l'aimait encore. Mais il ne fallait pas. Les choses qu'elle avait à dire s'estompaient dans son esprit ; les paroles qu'elle voulait prononcer mouraient sur ses lèvres.

Une larme refoulée lui gonflait la gorge. Puis dans une faible plainte, elle murmura :

— Pourquoi ne m'as-tu pas aimée ?

— C'est une longue histoire que j'ai toujours craint de te raconter. Elle est si triste et si horrible.

Il lui révéla son lourd secret A vingt-huit ans les médecins avaient découvert qu'il était atteint d'une maladie infectieuse, chronique qui affecte tous les organes, principalement la peau et les muqueuses, le coeur, l'oeil, le système nerveux, les os, ainsi d'ailleurs que le sang. Son médecin le prévint tout d'abord que cette maladie était contagieuse.

— C'est ainsi que je t'ai aimé, ne pouvant me résigner à vivre loin de toi. Je t'aimais comme je n'avais jamais aimé. J'ai cru en t'entendant parler que tes films te suffiraient. C'est pourquoi, je m'appliquai à ce que rien ne te manque. Ton mustisme impénétrable me renfrognait au silence. J'aimais mieux ne rien te dire plutôt que de te perdre. Quand je parlais des semaines, c'est que je te désirais trop et que je ne voulais pas que tu souffres de mon amour. Car tôt ou tard on t'aurait découvert les mêmes maux que moi. Alors je savais que le remords m'aurait rongé bien davantage que le désir. J'ai préféré attendre.

Emue, Viviane ne pouvait placer un mot. Elle était honteuse de n'avoir pas su attendre. De n'avoir pas vu plus loin que son moi égoïste. En pleurant, elle bafouilla :

— C'est donc pour moi que tu t'es sacrifié ? Ce n'était pas de l'indifférence, mais de l'amour ! Comme j'ai pu être bête et ingrate, mon pauvre chéri, pendant que toi tu souffrais par peur de me faire partager ta souffrance. Comme tu es noble et bon. Je n'ai en réalité jamais cessé de t'aimer. Mais j'ai cru qu'il n'en était pas de même pour toi. Je croyais que tu allais retrouver une maîtresse. Mais je vois à quel point je ne suis rien pour avoir ainsi douté d'un homme qui est capable de tels sacrifices par amour. Me pardonneras-tu ?

— Te pardonner ? Te pardonner quoi ? Mais c'est moi qui ai besoin de pardon après t'avoir soumise à une vie impossible.

— Ce fut peut-être une vie impossible parce que je ne te voyais pas tel que tu

étais et peut-être aussi un peu parce que tu n'as pas cru que je t'aimais plus que moi. Au delà même de l'amour physique. Mais maintenant que je sais, je te prouverai que notre amour est supérieur à tout. Nous nous aimerons tendrement, comme il est mieux pour toi et pour moi.

— Tu le veux vraiment ?

— Mais on ne peut le faire autrement.

— Il y a les annulations de mariage.

— Mais je t'aime.

— Je voulais seulement t'éprouver, ma chérie, car je suis guéri. Complètement. C'est d'ailleurs la nouvelle que je montais t'apprendre quand j'ai surpris ton départ.

— Mon Claude adoré. Comme je t'aime ! Une nouvelle vie commence pour nous deux. Une vie où nous ne serons plus seuls. Des enfants porteront ton nom. Puissent-ils être aussi dignes que leur père !

Tendrement blottie entre ses bras, elle lui tendit ses lèvres qu'il prit dans un baiser chaud et riche de promesses.

CHAPITRE SIX

le secret



« Elle ne l'avait jamais vu fâché. Elle l'aurait souhaité en ces instants. Son calme lui tapait sur les nerfs et lui craquait la parole. »

UN matin reposé s'éveillait. Avril riait dans le vent léger. Plus loin la mer rutilait, venait s'abattre au pieds de l'énorme propriété. De grands falbalas floconneux ourlaient les vagues miroitantes. L'aurore printanière baignait la ville qui se faisait plus belle à l'approche du jour. Ça sentait le bonheur qui descendait de partout. Le pinson avait construit son nid sur la fenêtre et grattait mollement son plumage de sang. Il avait renouvelé son répertoire et gazouillait d'autres notes.

— On saute les vagues, Claude ?

— Non, ma chérie, les vagues sont aussi traîtres que les bottes de foin. Elles ont appris à vous lancer par dessus bord avec la même intensité que les bottes de foin.

— Trêve de discussions, en tous cas c'était à cause d'un pari et depuis je me suis juré qu'il n'y en aura plus entre nous.

— Et pourquoi, c'est parfois si amusant ?

— Parce que notre malheur a commencé par un pari.

— Notre malheur, notre malheur ! s'exclama-t-elle ahurie.

— Tu trouves donc un malheur que d'avoir trouvé le courage de me demander en mariage ?

Et tous deux riaient franchement de leur don d'acteur. La scène se termina par un baiser de Viviane sur les joues de son mari.

A cinq cent milles de là, un homme attendait, impatient, nerveux. La journée ne l'avait pas surpris un seul instant tranquille. Fumant cigarettes sur cigarettes, il arpenta de la cuisine au salon et du salon à la cuisine, frémissant aux moindres hurlements d'un moteur mourant.

L'horloge sonna dix coups dans la paix limpide du petit appartement. Viviane n'était pas encore arrivée. Et cette aiguille qui trotta trop lentement sur le cadran de la pendule, retardant l'arrivée de l'aimée.

A la porte, un messager de la poste royale. Une enveloppe bleue. Une écriture connue. Les mains de Pierre tremblaient en déchirant le replis de l'enveloppe. Une odeur de muguet se répandit de la lettre. Un peu de Viviane flotait dans la maison.



BALANCE

WERNER H. HIRSIG
ASTROLOGUE

Vos vedettes nées sous le signe de la Balance Ginette Letondal, Antoinette Giroux, Fernande Giroux, Janine Gingras, Lyse Maillet, Andrée Desautels, Monique Savard.

entre le 23 septembre et le 24 octobre
Le 24 septembre le Soleil traverse l'équateur : partout dans le monde, le jour est égal à la nuit. C'est l'équinoxe d'automne. Déjà !
Le Soleil franchit alors le signe de la Balance et, à ce point de son périple zodiacal, on dirait qu'il tempère ses feux et ses lumières pour ne mettre plus en valeur que des effets de douceur, de couleurs et de beauté...

Dans la nature

Le fléchissement de l'énergie solaire entraîne un ralentissement de la vie végétale : les énergies se canalisent vers l'intérieur. Analogiquement, chez l'être humain, on observe un acheminement progressif vers l'introversion. A cet égard, on peut vous placer aux frontières des deux grandes tendances fondamentales définies par le Dr C.-G. Jung : l'intro et l'extraversion. Plus exactement, ces deux tendances coexistent en vous mais l'introversion, c'est-à-dire tout ce qui ressortit à la vie intérieure, psychique et spirituelle vous sollicite davantage que les problèmes inhérents à la destinée extérieure ; l'idéalisme prend le pas sur le réalisme, la théorie l'emporte sur le sens pratique. Rien ne compte tant à vos yeux que les valeurs ESTHETIQUES : l'utilitaire passe après.

Au demeurant, deux grands penchants influenceront votre comportement en destinée : la recherche de l'harmonie et de l'équilibre, la recherche de jouissances artistiques raffinées. C'est que, la Balance, signe d'Air, est d'abord le haut-lieu de Vénus. Car, si cette planète confère aussi sa tonalité artistique au signe du Taureau, elle se manifeste ici en des modalités fort différentes. Au Taureau, c'est la Vénus attachée à la Terre, amoureuse de formes concrètes, réalistes et matérielles. Au contraire, le sensualisme vénusien de la Balance est éthéré : on dirait qu'il a passé par le creuset de la sublimation, de sorte que toutes les jouissances qu'il fait éprouver sont plus cérébrales que physiques.

Quoi d'étonnant, dès lors, à ce que vos amis(es) apprennent à découvrir, à vos côtés, un monde où la beauté et le raffinement esthétique dominant tout le reste ?

Le charme naturel que vous confère l'influence vénusienne diffère de celui du Lion en ce qu'il emprunte davantage à la beauté qu'au

« magnétisme » à proprement parler. Ajoutez à cela de la vivacité spontanée, de la sociabilité, de la bienveillance et vous aurez l'explication de l'attachement que l'on met à gagner votre cœur. Comme si vous ne le saviez pas déjà !

Autres traits dominants :

Vous avez horreur des querelles et, advenant quelque conflit, vous mettez tout en oeuvre pour faire valoir votre talent inné de conciliateur. La preuve ? Les docteurs Klockler et Schwab ont démontré que, par rapport aux « natifs » de tous les autres signes, ceux de la Balance divorcent le moins.

Faut-il s'étonner, dès lors, que cette signature astrale oriente avec tellement de bonheur vers le théâtre, la musique, le chant et la peinture ? Que le rideau se lève sur ce signe et nous voyons apparaître Sarah Bernhardt, Franz Liszt, George Gershwin, Deborah Kerr et... Brigitte Bardot !

A un autre niveau, ce signe vénusien assure du succès tous les artisans de la beauté, du charme et de l'élégance : haute mode, décoration, bijouterie, parfumerie, coiffure. Seul le thème astrologique individuel permet de formuler un jugement sûr en cette matière d'orientation.

VOS AFFINITES ELECTIVES

Vos meilleurs rapports s'établissent généralement avec les personnes nées alors que le Soleil se trouvait dans les Gémeaux, le Verseau ou le Sagittaire, soit, respectivement, les naissances entre le 21 mai et le 21 juin, le 21 janvier et le 19 février, le 23 novembre et le 21 décembre. Les naissances qui se placent sous le Cancer et le Capricorne, soit entre le 22 juin et le 23 juillet, le 22 décembre et le 20 janvier appellent, dans les relations que vous pouvez avoir avec elles, davantage de diplomatie.

Votre type complémentaire est le Bélier : 21 mars - 21 avril. L'homme et la femme de ce signe sont, au point de vue des affinités électives, ceux capables de bien vous compléter, que ce soit sur le plan des intérêts sociaux, affectifs ou autres. Ils sont aussi différents de vous que peuvent l'être le jour de la nuit et, par ce fait même ils constituent pour vous une

manière de pôle d'attraction... mais aussi de conflits : c'est le revers de la médaille ! Cependant, mieux que quiconque vous excellez à aplanir les divergences : vos dons innés à cet égard rendent ici toutes autres recommandations superflues.

Votre tempérament fondamental est bilosanguin ou sanguin : il peut se modifier sous l'influence de certains facteurs extérieurs tels que l'alimentation ou le climat.

Les localisations anatomiques les plus exposées aux troubles pathologiques sont : les reins, l'appareil urinaire et les glandes surrénales.

Tendance aux troubles du métabolisme. En cas de troubles affectant ces diverses localisations ne tentez pas de traitement improvisé : voyez votre médecin.

PERSPECTIVES GENERALES

Bien sûr, la destinée est faite d'une suite d'événements — tantôt heureux... tantôt moins favorables — et d'échéances où le meilleur et le moins bon se manifestent par intermittences : c'est la règle commune à toute destinée humaine.

Cependant, parmi les époques qui émergent au cours d'une vie, l'astrologue porte une attention particulière à celles qui, plus rares, marquent un tournant évolutif décisif : elles se produisent lorsque Jupiter passe sur la position solaire de notre ciel de naissance. Pour vous, ces échéances majeures et favorables surviendront entre août 1969 et août 1970, puis encore entre novembre 1980 et novembre 1981. Ces années-là donnent le signal à une large expansion de la position : des concours de circonstances favorables permettent de réaliser les ambitions les plus importantes.

En ce qui concerne l'avenir immédiat, il est certain que pour beaucoup d'entre vous 1963 sera une année plutôt tranquille : non pas monotone et sans éclat, mais sans événements transcendants.

L'automne sera sans aucun doute la saison qui vous apportera le plus de satisfactions ou de nouvelles intéressantes, principalement dans la vie intime.

WERNER-H. HIRSIG

Cette lettre, il la relut plus d'une fois.
Mon grand ami,

Permets-moi, mon petit Pierre, de l'appeler ainsi. Ma lettre te fera sans doute souffrir, mais il ne peut en être autrement. Je n'avais rien compris à l'amour. J'ai agi en ingrate bourrée de caprices. Maintenant l'indifférence de Claude est expliquée. Je te raconterai tout un peu plus tard, dans une longue missive. Ma lettre est pour te rassurer, afin que tu ne crois pas qu'un accident m'ait surpris sur le chemin du retour vers toi.

Quand je suis venue à Montréal, j'étais tellement désespérée que la tendresse que tu m'offrais je voulais m'en servir pour de l'amour. J'étais tellement seule !

Je me suis trompée, je l'en demande pardon. Nous n'aurions pu être heureux ensemble, parce que quoi qu'on fasse, quoi qu'on pense, un bonheur ne se construit pas hors des cadres établis.

Il est mieux que tout soit fini avant d'avoir commencé. Ainsi, nous conservons notre franche amitié. Toi, tu as de

grandes possibilités que je t'aurais peut-être fait perdre.

Tu continueras à m'écrire, mon petit Pierre. Tu me raconteras tout comme si rien n'avait coupé ce qui était lié.

A bientôt, Pierre.

Celle qui choisit le chemin du bonheur.

VIVIANE

Un chapitre de l'existence de Pierre était clos. Il n'en ressentait aucune amertume mais plutôt une sorte de délivrance, de soulagement.

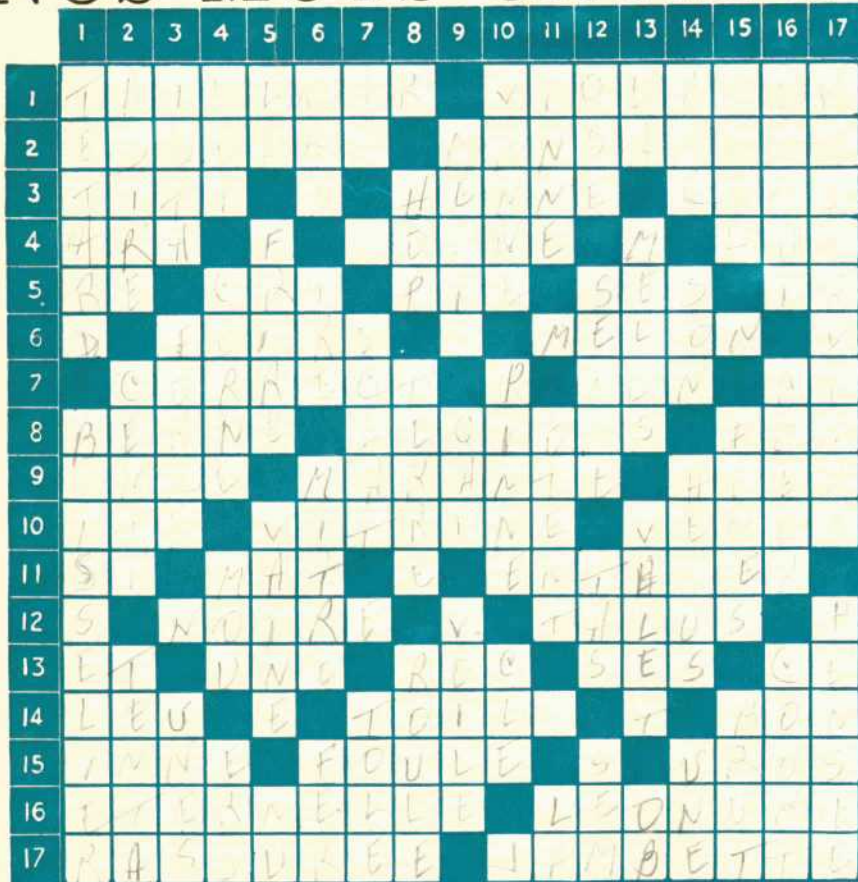
le mois prochain :

de

9 à 5

avec JEAN DUCEPPE

NOS MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1.— Assiette de bois sur laquelle on découpe la viande. — Se couvrir de taches violettes.
- 2.— Petit lac d'Afrique. — Petite variété d'orange.
- 3.— Gamin. — Genre de plantes employées par les femmes pour se teindre les cheveux. — Dénombrément des citoyens tous les cinq ans.
- 4.— Gros oiseau. — Extrémité supérieure d'une antenne. — Parcourue des yeux.
- 5.— Note. — Plainte. — Genre d'oiseaux passereaux. — Possessif. — Infinitif.
- 6.— Grand marché public. — Espèce de cucurbitacées du genre concombre.
- 7.— Conforme aux règles. — Poète athénien, né à Chio. — Préfixe.
- 8.— Brimade. — Grand nombre d'êtres vivants. — Fidélité à ses engagements.
- 9.— Espèce de grand chat d'Asie. — Plante dont le tubercule fournit l'arrow-root. — Date récente.
- 10.— A la fin de la messe. — Table fermée par des châssis garnis de vitres. — Déesse de la beauté.
- 11.— Tellement. — Qui n'a point de poli. — Faire une légère incision.
- 12.— Sombre. — Pente qu'on donne à un terrassement.
- 13.— Conjonction. — Seule. — Ce qui est assuré à quelqu'un. — Possessif. — Démonstratif.
- 14.— Unité monétaire roumaine. — Tissu de fils d'une matière quelconque. — Heureux.
- 15.— Apporté en naissant. — Multitude. — Aurochs.
- 16.— Qui n'aura point de fin. — Plante de la famille des labiacées qui passait autrefois pour guérir de la rage.
- 17.— Affermie. — Croc-en-jambe.

VERTICALEMENT

- 1.— Première forme de la grenouille. — Qui fait des ustensiles de bois.
- 2.— Perdu, égaré (*Dr.*). — Préfixe. — Chercha à faire réussir.
- 3.— De l'alphabet grec. — Puissance d'action physique. — Adjectif indéfini.
- 4.— Pronom personnel. — Instrument d'appel à pavillon. — Nom vulgaire du poumon de certains animaux de boucherie. — Légumineuses.
- 5.— En cet endroit. — Faire cuire dans une poêle avec du beurre. — Illusoire. — De l'alphabet grec.
- 6.— Hideux. — Colère. — Coiffure des évêques. — Métal.
- 7.— Idem (*abr.*). — Partie d'un morceau de bois brisé. — Acier laminé.
- 8.— Interjection servant à appeler. — Planète. — Mouvement ondulatoire de la mer.
- 9.— Gentilhomme attaché autrefois au service du Dauphin. — Enjoué. — Couvert.
- 10.— Porte d'écluse. — Genre de mollusques lamelibranches des mers chaudes. — Ce qui nous aide à comprendre un problème.
- 11.— Né dans. — Enlèvent. — Note.
- 12.— Petit poème lyrique. — Filet de pêche. — Monceau. — Fils du constructeur de l'arche.
- 13.— Article. — La plus petite des Cyclades. — Homme d'une complaisance servile. — Fleuve.
- 14.— Portion d'une courbe. — Bruit. — Nom ancien des Balkans. — Seule.
- 15.— Espace indéfini. — Houilles menues. — Qui n'est pas façonné.
- 16.— Lassitude morale. — Partie intérieure importante. — Terrain de tennis.
- 17.— Lieux où l'on amasse de l'eau. — Espèce de plante dont les fleurs ont cinq pétales.

GAGNANTS DES MOTS CROISES

Les trois gagnants dont les noms paraîtront dans notre édition du mois de novembre recevront un abonnement d'un an à « Télé-Radiomonde ».

GAGNANTS DES MOTS CROISES JUILLET-AOÛT

Mme Fernand Grenier, 3517, rue Université, Brookline, Co. Chambly
Mme Anna Bella Bilodeau, 122 ouest, rue St-Cyrille, Québec
Mme Alma Godin, 300, rue Notre-Dame, Trois-Rivières



VEDETTE MYSTÈRE



- C'est un jeune premier aux cheveux noirs
- Il a été l'un des interprètes de « Côte de sable »
- Dans une continuité à la télévision, il joue le rôle du mari de Monique Miller

QUI EST-CE ?

Faites parvenir vos réponses à : « Vedettes-Mystère », La Revue Populaire, 975, rue De Bullion, Montréal.

La gagnante se méritera un dîner en tête-à-tête (sous la surveillance d'un chaperon) avec la vedette-mystère. Le chic cabaret « Le Baron » recevra à dîner la vedette-mystère et son invitée. Si la gagnante habite à l'extérieur de la métropole, La Revue Populaire, défraiera le coût du voyage. Le nom de la gagnante sera publié dans notre numéro de septembre.

GAGNANTE DU MOIS DE JUILLET-AOÛT :

Mlle Lucy Dubé
2008, rue Darling, Montréal
Tél. : LA. 2-1642

REPONSE : MICHEL LOUVAIN

LA FEMME À CFTM-TV

« A REVOIR »

« A REVOIR », en ondes au canal « 10 », du lundi au vendredi, à 2 h. 30 p.m., du 1^{er} octobre au 11 octobre inclusivement, est le titre d'une série de longs métrages qui vous présentent, Mesdames, le romantisme sous toutes ses formes. Vous assistez aux amours tragiques, romantiques, dramatiques, comiques, des plus grands héros du cinéma. Ne manquez pas ces films extraordinaires choisis spécialement pour vous! Syntonisez celui que vous aimez CFTM-TV... canal « 10 », à 2 h. 30 chaque après-midi, du lundi au vendredi, pour « A REVOIR ».

« TOUT POUR LA FEMME » • Mme HUGUETTE PROULX

Du lundi au vendredi, 2 h. 30 p.m., et ce dès le 14 octobre, Mme Huguette Proulx, Miss TV 63, journaliste réputée et farouche partisane de la cause féminine, revient animer la populaire émission « TOUT POUR LA FEMME ». Outre les conseils sur la mode, l'art culinaire, les commentaires sur l'actualité et les entrevues visant spécialement l'évolution et l'émancipation de la femme, Mme Proulx désire avant tout vous faire rire et bien vous amuser tout en vous renseignant. Mesdames, n'oubliez pas cette cordiale invitation à syntoniser le canal « 10 », du lundi au vendredi, 2 h. 30 p.m., pour « TOUT POUR LA FEMME ».



cftm-tv
mémo

Montréal, 13 septembre 1963

CFTM-TV, Canal « 10 »,

le plus jeune poste indépendant canadien, d'expression française, pense au bien-être de ses téléspectateurs. L'après-midi, il songe à la jeune mère que les enfants retiennent au foyer, et veut l'informer et la divertir... lui faire oublier sa routine quotidienne, lessive, chaudrons, etc. Dans ce but, le canal « 10 », réunit ses meilleurs animateurs et présente :



JEAN-CLAUDE ROBILLARD • « BIEN L'BONJOUR »

Premier « bonjour » matinal, du lundi au vendredi, à 11 h. 45 a.m., à l'antenne du canal « 10 ». Jean-Claude Robillard fait de ces petits mots un rendez-vous intime... pour vous Mesdames! Chaque matin, pendant trente minutes, il vous parle de tout : de la pluie et du beau temps, des disques anciens et nouveaux. Il vous donne des idées pour vos menus quotidiens. Bref, il vous aide à débiter la journée sur le bon pied. Donc, vous n'avez rien à perdre et... tout à gagner en écoutant Jean-Claude Robillard vous dire « BIEN L'BONJOUR » du lundi au vendredi à 11 h. 45 a.m., à l'antenne de CFTM-TV, celui que vous aimez!

« BON APRES-MIDI » • ANITA BARRIERE

Le mardi, à 2 heures p.m., au canal « 10 », nous retrouvons Anita Barrière à « BON APRES-MIDI ». D'ores et déjà, vous pensez que vous connaissez « BON APRES-MIDI », mais... sa nouvelle formule... où « TELE-POKER » y incorpore son tirage, et quand on dit « TELE-POKER » on pense immédiatement à Raymond Lemay, le sympathique Monsieur TV 63. Il n'y a donc pas à hésiter, syntonisez CFTM-TV, le mardi, à 2 heures p.m., où la franche camaraderie et la bonne humeur de l'équipe « Barrière-Lemay » vous attendent.



À 4 heures p.m., chaque après-midi, du lundi au vendredi, à CFTM-TV, c'est « A-B-C ». Pour toutés les mamans « A-B-C » devient une source d'information pour l'éducation, l'alimentation, le divertissement et le bien-être des petits bouts de choux. Donc, une autre émission à ne pas manquer au canal « 10 ». Mesdames, même si Octobre et l'Hiver sont à votre porte, vous n'avez aucune raison de vous en faire, d'être maussade, puisque le canal « 10 » est là... il vous offre son courage, sa jeunesse et sa joie de vivre! Vous ne pouvez vous tromper en adoptant cet « Ami » CFTM-TV, canal « 10 »!

Canal
10
Montréal

CFTM-TV



Vrai ou faux...
tout le
plaisir
est pour les
blondes?



Devenez blonde et observez . . . Devenez une blonde Lady Clairol aux cheveux soyeux et lumineux. Vous comprendrez alors pourquoi la musique bat pour les blondes. Les trompettes vibrent pour les blondes. Les hommes adorent les blondes, se plient à tous leurs caprices et l'anneau de mariage va aux blondes. Vous aussi, devenez une ensorceleuse. Avec Ultra-Blue* Lady Clairol, c'est l'affaire de quelques minutes seulement. Son application est très facile et

procure une agréable sensation de fraîcheur. Ultra-Blue est un décolorant crémeux dont l'action est douce et rapide. Il assouplit les cheveux tout en leur donnant une teinte plus douce . . . une teinte qui fait rêver. Si vos cheveux sont d'un blond fade ou d'un brun incertain, n'hésitez pas. Profitez des avantages d'une blonde. Essayez Ultra-Blue Lady Clairol. Vous en serez ravie. En vente aussi Whipped Creme et Instant Whip* Lady Clairol dans la formule originale.



De l'avis même de votre coiffeur, la meilleure amie d'une blonde . . . c'est **Lady Clairol**† la crème décolorante.

*Marque enregistrée de Clairol Inc. of Canada, Knowlton, Québec. Tous droits réservés. †Marque de commerce.